

# Bulletin du CEREDAF

Centre d'Etudes et de Recherches Documentaires sur l'Afghanistan

N°269 – Janvier 2010 (Nouvelles de décembre 2009)

Mensuel 3 euros

## I - VIE POLITIQUE

- **Le succès de la stratégie élaborée par l'administration Obama pour l'Afghanistan**, où elle espère l'emporter contre la guérilla, **repose en grande partie sur une meilleure entente avec le président Hâmed Karzaï**. Mais, Hâmed Karzaï reproche à l'Occident d'avoir fait peu cas des victimes civiles, favorisé la corruption par une mauvaise gestion des milliards de dollars distribués au titre de l'aide, et fait pression sur lui pour qu'il marginalise des chefs de clan sans cerner les réalités politiques du pays.

Les deux parties ont tenté de surmonter leurs divergences le mois dernier en échangeant des marques d'amitié lors de l'investiture de Karzaï. Dans un discours, ce dernier a promis d'éradiquer la corruption et des responsables américains comme la secrétaire d'Etat Hillary Clinton l'en ont félicité. Toutefois, pour qu'Américains et Afghans opèrent plus efficacement dans un conflit armé encore plus dur, ils devront travailler davantage à leur bonne entente.

Pour la parlementaire Shukriya Barakzaï, Kaboul et la Maison blanche doivent cesser d'échanger des accusations sous peine d'encourager non seulement les Tâlebân, mais aussi des rivaux ou des adversaires régionaux de Washington comme l'Iran, la Chine et la Russie.

.Sardar Mohammad Oghli, opposant parlementaire de Karzaï, incite les Occidentaux à renforcer le gouvernement afghan et à ne pas le critiquer en des termes qui l'affaiblissent.

Des diplomates occidentaux disent avoir bon espoir que Karzaï choisisse des technocrates pour des ministères clés comme celui de la sécurité ou ceux de la santé et de l'agriculture, qui absorbent une grande part de l'aide financière extérieure. Mais il y aura aussi des ministres sans attrait pour l'Occident. En sermonnant Karzaï, on accentuera les tensions tout en l'affaiblissant au lieu de l'aider à réaliser des réformes et à former un cabinet compétent, déclare Khalil Roman, ancien chef de cabinet de Karzaï devenu critique envers le président. (Reuters 01/12)

- Le 3 décembre, **le président Hâmed Karzaï a déclaré** à l'Associated Press **qu'il était prêt à discuter avec le chef des Tâlebân, le mollah Omar, pour ramener la paix dans le pays**, si les Etats-Unis et autres alliés du gouvernement de Kaboul étaient d'accord. "*Nous devons parler aux Tâlebân parce que c'est une nécessité afghane. Le combat contre le terrorisme et l'extrémisme ne peut pas être remportée par le seul combat*", a estimé Hâmed Karzaï.

Hamid Karzaï a assuré que la perspective du retrait américain ne l'inquiétait nullement. "*Pour les Afghans, c'est une bonne chose d'avoir une date butoir. Nous devons commencer à tenir debout*

*tout seuls. Même si c'est avec nos maigres moyens, quels qu'ils soient. Et nous devons commencer à défendre notre propre pays*", a-t-il déclaré. (AP 03/12)

- Le 6 décembre, le président **Hâmed Karzaï a assuré que son gouvernement combattrait la corruption et s'emploierait à être un bon partenaire dans la stratégie militaire des Etats-Unis**. Mais il a demandé aux alliés de savoir attendre le moment où son pays serait en mesure d'assumer toutes les responsabilités en matière de sécurité. A propos de la corruption, il a estimé que certains alliés de Kaboul, qu'il n'a pas cités, exagéraient l'ampleur du phénomène.

A la question de savoir s'il comptait limoger les responsables corrompus, il a répondu par l'affirmative: "*J'ai destitué des personnes, et j'en destituerai d'autres, oui*". (Reuters 06/12)

- Le 8 décembre, le président **Hâmed Karzaï a repoussé à la semaine prochaine la présentation devant le Parlement pour approbation d'une partie de son nouveau gouvernement**. Le gouvernement sortant comptait 25 ministres. (AFP 08/12)

- Le 15 décembre, **à Kaboul, la conférence sur la corruption promise par Hâmed Karzaï s'est ouverte** au moment où la communauté internationale presse le pouvoir afghan de mettre fin à des pratiques qui entament sa crédibilité et font le jeu des Tâlebân. Si ces trois jours de réunion ont peu de chances de déboucher sur des mesures concrètes, ses organisateurs espèrent au moins une reconnaissance officielle de l'étendue du problème.

Hâmed Karzaï avait convoqué cette conférence juste après son investiture le mois dernier. Il s'agissait du premier acte officiel du président réélu après un scrutin entaché de fraudes et d'irrégularités, qui a menacé d'aliéner le soutien international à Kaboul. Mais les alliés occidentaux de Hâmed Karzaï ne cachent qu'ils attendent surtout des mesures concrètes pour lutter contre le favoritisme, le népotisme et les pots de vin généralisés.

Les Afghans se plaignent régulièrement de devoir graisser la patte des autorités pour obtenir quoi ce que soit dans un pays où le pouvoir du gouvernement s'étend difficilement au-delà des grandes villes. Policiers et responsables locaux arrondissent régulièrement leurs fins de mois en monnayant leurs services et obtenir le moindre document officiel, acte de naissance, un permis de conduire ou un passeport nécessite généralement de verser des pourboires à plusieurs fonctionnaires. Pour les responsables de l'OTAN, de telles pratiques entament le soutien de la population vis-à-vis du gouvernement de Kaboul et incitent les habitants des régions rurales à soutenir les Tâlebân.

Jusqu'ici, Hâmed Karzaï s'est montré réticent à admettre l'ampleur du problème et répète régulièrement que les bailleurs de fonds

internationaux devraient d'abord traquer la corruption dans les contrats passés en Afghanistan.

Ershad Ahmadi, le numéro deux de l'agence gouvernementale chargée de lutter contre la corruption, espère ainsi que la conférence de Kaboul produira au moins un "aveu, une confession nationale sur le soutien politique et social que reçoit la corruption en Afghanistan". Les organisateurs de la conférence, qui se terminera le 17 décembre, attendent aussi des recommandations concrètes, explique-t-il.

Quinze hauts responsables afghans attendent d'être jugés par la cour spéciale que le gouvernement est en train de mettre sur pied pour juger les affaires de corruption, précise Ershad Ahmadi. (AP 15/12)

- **Les ministres afghans des Affaires étrangères et de l'Intérieur ont été déchargés des charges de corruption** par l'Attorney Général du pays. Ils avaient, par erreur, été inscrit sur la liste des personnalités gouvernementales soupçonnées de corruption. (Al Jazeera 17/12)

- Le 18 décembre, deux responsables du gouvernement afghan ont annoncé que le président **Hâmed Karzaï conserverait la moitié des membres de son ancien gouvernement** pour son deuxième mandat de cinq ans. Il devrait remplacer deux ministres soupçonnés de corruption. La liste ne devrait pas être présentée avant samedi au parlement, qui doit donner son aval.

Le président souhaite garder 12 de ses 25 ministres de son ancien gouvernement, principalement ceux à la tête de ministères régaliens (ministres de la Défense, de l'Intérieur, des Affaires étrangères et de l'Economie). Cette décision de garder les ministres-clé à leur poste devrait rassurer la communauté internationale. (AP 18/12)

- Le 19 décembre, un mois après sa prise de fonctions, **Hâmed Karzaï dévoile son nouveau gouvernement**. Celui-ci est considéré comme un test de sa crédibilité en Occident, où sa popularité a pâti de la faiblesse, de la mauvaise gestion et de la corruption de son administration précédente.

Dans les milieux parlementaires, on déclare que le président afghan renouvellera près de la moitié de ses ministres mais conservera les titulaires des portefeuilles clés, principalement détenus par des technocrates, comme le souhaitent ses partenaires étrangers. Soumis à d'intenses pressions de ces derniers, Hâmed Karzaï s'est engagé à nommer des ministres compétents et honnêtes et la composition de son équipe sera considérée comme un premier indice de la sincérité de son engagement à lutter contre la corruption. Pour le moment il n'a pas vraiment convaincu.

Le 17 décembre, un audit américain a émis de "sérieux doutes" sur la composition et l'indépendance de la commission anti-corruption qu'il a mise en place l'an dernier. Et Karzaï a pris la défense, la semaine dernière encore, du maire de Kaboul, qui encourt quatre ans de prison pour corruption.

Mais le maintien attendu à leurs postes des titulaires des portefeuilles clés des Finances, des Affaires étrangères et de la Défense, Omar Zakhilwal, Rangeen Dadfar Spanta et Abdul Rahim Wardak, a reçu l'agrément de l'Occident.

Hamid Karzaï doit en partie sa réélection au ralliement d'anciens "seigneurs de la guerre" régionaux. De source diplomatique on prédit que la liste que Karzaï produira sera "présentable" en ce qui concerne les principaux portefeuilles, mais on admet qu'il lui sera impossible d'exclure totalement la participation de chefs de guerre. Deux d'entre eux, Mohammad Qasim Fahim et Karim Khalili, chefs des milices des minorités respectivement tadjik et hazâra, sont d'ores et déjà vice-présidents. L'ancien chef de guerre Ismaïl Khan devrait pour sa part conserver le ministère des Mines. Mais deux autres alliés puissants de Karzaï, Abdul Rachid Dostum et Abdoul Rasoul Sayyaf, ont été trop critiqués en Occident pour avoir des chances de figurer dans le gouvernement.

Tous les ministres doivent être avalisés par les parlementaires avant de prendre leurs fonctions, ce qui pourrait prendre encore quelques semaines. (Reuters 18/12)

- Le 19 décembre, **le président Hâmed Karzaï a présenté un gouvernement destiné à plaire tant à la communauté internationale qu'aux hommes d'influence qui l'ont soutenu**.

Le cabinet comprendra au total 25 ministres, mais les noms de deux d'entre eux n'avaient toujours pas été dévoilés. Le processus d'approbation par le Parlement devrait durer plusieurs jours.

Le président Hâmed Karzaï a proposé la reconduction dans leurs fonctions de près de la moitié des 25 ministres du gouvernement sortant.

Les ministres clés de l'intérieur, Mohammad Hanif Atmar, et de la défense, Abdul Rahim Wardak, devraient conserver leurs portefeuilles, s'ils recueillent l'approbation du Parlement, de même que les ministres de l'éducation et de la santé. Comme le précédent, le gouvernement proposé compte une seule femme, Husn Banou Ghazanfar, reconduite par M. Karzaï à la condition féminine.

Sur les 23 noms dévoilés samedi, 11 ministres sont reconduits dans leurs fonctions, 8 personnes font leur entrée dans le gouvernement et 4 anciens ministres font leur retour. La nouvelle équipe ne comprend aucune personnalité de l'opposition.

La composition du gouvernement répond à un subtil équilibre entre les demandes de la communauté internationale, qui ne cesse d'appeler le président Karzaï à lutter contre la corruption endémique jusqu'au sommet de l'Etat et a réclamé à ce titre un cabinet constitué de ministres intègres et compétents, et la nécessité politique de récompenser les hommes d'influence ayant soutenu sa réélection.

Un des hommes forts de l'ouest du pays, l'ancien chef de guerre de la résistance contre les Soviétiques et de la lutte contre les Tâlebân Ismaïl Khan, a ainsi été reconduit au ministère de l'Energie. Une nomination qui ne devrait pas plaire aux bailleurs de fonds occidentaux de Kaboul. (Le Monde 19/12)

#### Liste des ministres soumis au vote du Parlement

Hâmed Karzaï a maintenu quelques personnes clé à leurs postes comme le vice-président Mohammad Qasim Fahim. Il a soumis au parlement une liste de 23 noms – sur un total de 25 postes.

La liste ne fait pas mention de Rangin Dadfar Spanta, comme ministre des Affaires étrangères, car il y a de fortes présomptions qu'il conserve son poste.

Liste des ministres proposés :

- 1- Ministre de la Défense : Mohammad Rahim Wardak
  - 2- Ministre de l'Intérieur : Mohammad Hanif Atmar
  - 3- Ministre des Finances : Hazrat Omar Zakhilwal
  - 4- Ministre de la Santé publique : Mohammad Amin Fatimi
  - 5- Ministre de l'Information et de la Culture : Makhdoum Rahin
  - 6- Ministre de l'Energie et de l'Eau : Mohammad Ismaïl Khan
  - 7- Ministre des Mines : Waheedullah Sharani
  - 8- Ministre de l'Education : Farouq Wadad
  - 9- Ministre de la Justice : Mohammad Sarwar Danish
  - 10- Ministre des Technologies des Télécommunications et de l'Information : Amirzai Sangin
  - 11- Ministre du Commerce et de l'Industrie : Ghulam Mohammad Aylaqi
  - 12- Ministre de l'Agriculture : Mohammad Assef Rahimi
  - 13- Ministre des Affaires féminines : Housn Banou Ghazanfar
  - 14- Ministre des Réfugiés: Enayatullah Nazari
  - 15- Ministre des Affaires religieuses : Enayatullah Baligh
  - 16- Ministre des Affaires frontalières et tribales : Sayed Hâmed Gelani
  - 17- Ministre du Contre- narcotique : Gén. Khudaïdad
  - 18- Ministre de l'Enseignement supérieur : Obaidoullah Obaid
  - 19- Ministre des Travaux publics : Mirza Hussein Abdoullahi
  - 20- Ministre de l'Economie : Anwar ul Haq Ahadi
  - 21- Ministre de la Réhabilitation et du Développement rural : Wais Ahmad Barmak
  - 22- Ministre des Affaires sociales et du Travail : Mohammad Esmail Monshi
  - 23- Ministre des Transports : Dr. Mohammadullah Batash
- (Quqnoos 19/10)

- **Le président Hâmed Karzaï**, pressé par ses alliés occidentaux d'éradiquer la corruption rampante à tous les échelons de la société afghane, **a promis que les membres de son nouveau gouvernement devraient rendre des comptes.**

La composition de cette nouvelle équipe a été généralement bien accueillie par les diplomates, même si certains regrettent qu'elle s'apparente beaucoup à du "recyclage".

Le Parlement a commencé à entendre les futurs ministres, qui devront obtenir un vote de confiance des députés avant de pouvoir prendre leurs fonctions.

Le futur gouvernement Karzaï compte une seule femme, nommée au ministère des Femmes et aucune personnalité de l'opposition. (Reuters 20/12)

- **Le président Hâmed Karzaï et les principaux responsables afghans ont convenu de maintenir à la fin du mois de mai, comme le prévoit la Constitution,** la date des prochaines élections législatives. Zekria Barakzaï, vice-président de la commission électorale, a toutefois admis que ce calendrier se heurtait à des interrogations majeures concernant la fraude, le financement et la sécurité. (Reuters 26/12)

- **Le gouvernement afghan est déterminé à organiser des élections législatives en mai 2010** et même à les financer si la communauté internationale, échaudée par la présidentielle très controversée d'août dernier, refusait de payer. Selon la Constitution afghane, le scrutin doit se dérouler entre 30 jours et 60 jours avant la fin de la législature actuelle, qui s'achève le 22 juin 2010. Le scrutin devra donc se dérouler au plus tard le 22 mai. (AFP 29/12)

## II – SÉCURITÉ

- Le 2 décembre, **les Tâlebân ont affirmé que l'envoi de dizaines de milliers de soldats supplémentaires en Afghanistan constituait une stratégie vouée à l'échec** qui ne fera que renforcer leur détermination au combat. (Reuters 02/12)

- Dans la nuit du 3 au 4 décembre, depuis le district de Guzara, **des roquettes ont été tirées par les Tâlebân sur l'aéroport de Hérat sans faire de victimes,** bloquant le trafic aérien. La police a affirmé avoir retrouvé treize roquettes sur le site de lancement des roquettes. (Le Monde 04/12)

- **Le ministre afghans des Affaires étrangères, Rangin Dadfar Spanta, a déclaré que 18 mois seront suffisants pour que les forces afghanes de sécurité assument avec plus de responsabilité la sécurité de leur pays** et que les forces internationales commencent à se retirer du pays. (NNI 04/12)

- **L'US Air Force vient de confirmer l'existence - et son utilisation depuis la base aérienne de Kandahâr - d'un nouveau type d'avion sans pilote furtif,** le RQ-170 Sentinel, en forme d'aile volante. Cet appareil permet d'accroître les capacités de renseignement, de surveillance et de reconnaissance aux commandants des troupes et à la vision du chef d'état-major de l'Air Force. (Belga 06/12)

- Le 6 décembre, **dans le district de Ghomarch (province de Faryâb) la police afghane a tué un commandant tâleb local** impliqué dans l'enlèvement d'ouvriers et le dépôt de bombes dans un district du nord du pays. **Quatre policiers ont été tués** dans l'accrochage. (AP 07/12)

- Le 7 décembre, **un soldat britannique a été tué au combat dans la province de l'Helmand,** le centième à périr en opérations depuis le début de l'année. (Reuters 07/12)

- **Le gouvernement allemand annonce qu'il versera des indemnités aux familles de victimes d'un raid aérien ordonné par**

**l'armée allemande** dans la province de Koundouz et qui, selon Kaboul, a causé la mort de 30 civils et de 69 insurgés le 4 septembre dernier. (Reuters 07/12)

- **L'Afghanistan ne pourra pas entretenir lui-même son armée avant au moins 15 ans, a estimé** le 8 décembre le président **Hâmed Karzaï,** jugeant nécessaire une aide financière pour payer les salaires et équiper l'armée et la police. "L'Afghanistan est impatient de gérer le paiement de ses forces avec ses propres ressources, mais ce ne sera pas possible pour les quinze ans à venir", a-t-il expliqué lors d'une conférence de presse avec le secrétaire américain à la Défense Robert Gates.

M. Gates est venu avec deux messages: les Etats-Unis n'abandonneront pas l'Afghanistan, mais l'engagement américain n'est pas sans fin. L'année 2011 pourrait marquer le début du retrait, qui prendrait au moins deux ou trois ans. Il s'est dit conscient que cela "prendra du temps" avant que les forces de sécurité afghanes n'assurent elles-mêmes la sécurité du pays. (AP 08/12)

- Le 8 décembre, **l'armée afghane a tué 4 civils qui protestaient contre une attaque des forces de l'OTAN dans l'est du pays.** Selon les services du président Hâmed Karzaï, cette attaque aurait fait 6 victimes civiles. (Reuters 08/12)

- Le 8 décembre, après cinq jours d'une opération conjointe des forces américaines et afghanes, **11 insurgés tâlebân ont été tués, 5 autres blessés et 4 autres arrêtés, dans le district de Nawaz (province de l'Helmand).** Au cours de l'opération, des armes, dont plus de 200 mines et environ 100kg de matériel explosif, ont été récupérées. (Xinhua 08/12)

- Le 8 décembre, **à Tarinkot capitale de la province d'Orouz-gân. 2 civils ont été tués et 2 autres blessés par l'explosion d'une bombe du bord de route** au passage de leur véhicule. (Xinhua 09/12)

- Le 9 décembre, **dans la province de Baghlan (nord), une trentaine de militants anti-gouvernementaux a déposé ses armes** et repris une vie normale. Selon les autorités locales, 1.300 militants ont abandonné leurs armes et ont repris une vie civile depuis au début de l'année. (Xinhua 09/12)

- Le 9 décembre, **le général américain Bill Caldwell, nouveau responsable de la formation des forces afghanes, a indiqué que l'objectif, pour les forces afghanes de sécurité, était de disposer de 287 000 membres en juillet 2011.** Le général Rodriguez, le numéro 2 de l'OTAN en Afghanistan, a également évoqué la barre des 300 000 soldats et policiers afghans à l'horizon septembre 2011.

**Le général Caldwell a toutefois confié que l'objectif affiché d'accroître les forces afghanes à 134 000 hommes d'ici octobre 2010 se heurtait à de nombreuses difficultés.**

Le général Rodriguez avait plus tôt indiqué au secrétaire américain à la Défense, Robert Gates en visite à Kaboul, qu'il était particulièrement difficile d'embaucher et de retenir des soldats afghans dans le sud, où les combats sont les plus intenses. Pour attirer de nouvelles recrues et concurrencer les émoluments distribués par les insurgés, les autorités afghanes ont décidé d'augmenter le salaire des forces de sécurité au 1er décembre de 45 dollars par mois, rehaussant à 240 dollars la paie d'un soldat de base, alors que «les Tâlebân paient de 250 à 350 dollars par mois», selon le général Caldwell. La démarche a été payante. En une semaine, un nombre record de plus de 2500 volontaires se sont engagés dans l'armée », a-t-il affirmé.

La communauté internationale doit toutefois s'attendre à devoir financer ces troupes sur le long terme, avait prévenu mardi le président afghan. (AFP 10/12)

- Le 11 décembre, **2 policiers et 3 civils ont été tués, 5 policiers et 16 civils ont été blessés par un motocycliste qui s'est fait**

exploser à Sharan, capitale de la province du Paktia. (AP 11/12)

- Le gouvernement afghan prévoit de déployer dans le sud du pays entre 8.000 et 10.000 soldats pour répondre aux demandes occidentales. Les responsables militaires américains et britanniques se plaignent du manque de présence des forces afghanes dans les zones de combat les plus meurtrières, comme la province de l'Helmand, où les Tâlebân sont très actifs. (Reuters 12/12)

- Les forces afghanes ont découvert une importante cache d'armes dans le district de Djebal Seradj à 80km au nord de capitale Kaboul. (Xinhua 12/12)

- Dans la nuit du 13 au 14 décembre, 8 policiers ont été tués par des insurgés du Hezb-i-Islami, alliés aux Tâlebân, qui ont attaqué un poste de contrôle dans la province de Baghlan (Nord). Dans la province de l'Helmand, 3 policiers ont retourné leurs armes contre leurs collègues faisant 7 morts. (Reuters 14/12)

- Le 15 décembre, à Kaboul, un attentat suicide à la voiture piégée a coûté la vie à sept Afghans et fait 44 blessés dans le quartier diplomatique de Wazir Akbar Khan. L'explosion a fait de nombreux dégâts. (Reuters 15/12)

- Le 15 décembre, 2 soldats britanniques de l'ISAF et 2 soldats afghans ont péri dans un attentat suicide perpétré contre leur convoi par deux kamikazes à moto dans le district de Sangin (province de l'Helmand). (Reuters 15/12)

- Le 15 décembre, 4 policiers afghans ont été tués par l'explosion d'une bombe, dans le district de Rubat-i-Sangin, au nord de Hérat.

Deux soldats afghans ont été tués dans des attaques d'insurgés dans les provinces du Laghman et de Kandahâr. (AP 16/12)

- Un correspondant du quotidien britannique *The Guardian* et 2 journalistes afghans enlevés depuis six jours, dans la province de Kounar, ont été libérés. (BBC 16/12)

- Le 16 décembre, les forces afghanes et de l'OTAN ont éliminé un commandant tâleb, le mollah Ahsanullah, dans le district de Chardara (province de Koundouz). (Xinhua 16/12)

- Le 15 décembre, 6 civils ont été tués par des inconnus dans le district de Pachiragam (province du Nangarhâr). Par ailleurs, des hommes armés non identifiés ont tué un ancien employé de l'état dans la province voisine du Laghman. (Xinhua 16/12)

- Le 17 décembre, un kamikaze a blessé 5 soldats afghans et 4 chefs tribaux dans le district de Dihrawud (province d'Orouzgân). (AP 17/12)

- L'armée américaine va renforcer le nombre de drones de surveillance au-dessus de l'Afghanistan. D'ici la fin de l'été prochain, la capacité d'action des drones Reaper sera renforcée avec de nouveaux capteurs vidéo ayant un plus grand rayon d'action et capables d'envoyer plus de flux d'images. (AP 17/12)

- Le 17 décembre, plus de 1.100 soldats, dont 800 légionnaires français et des commandos afghans et américains, ont mené une opération d'envergure à l'est de Kaboul, dans la vallée d'Uzbin, au cours de laquelle 5 soldats des forces spéciales américaines ont été blessés. L'opération "Septentrion" visait à reprendre pied et réaffirmer la souveraineté des forces de sécurité afghanes dans le nord de la vallée d'Uzbin, fief des Tâlebân, entre les provinces de Kapissa et du Laghman, dans l'est afghan. Trois Tâlebân ont été tués et 3 autres blessés. (AFP 17/12)

- Le 17 décembre, un kamikaze s'est fait exploser dans le district de Deh Rawud (province d'Orouzgân) blessant au moins 4 soldats afghans. (Xinhua 17/12)

- Le 18 décembre, 3 civils ont été tués et 4 autres blessés dans une attaque aérienne de l'OTAN, dans la province de Kandahâr. (Pajhwok Afghan News 18/12)

- Le 18 décembre, au moins 20 combattants tâlebân, dont un commandant, ont été tués au cours d'une offensive terrestre et aérienne dans la province du Nimrouz (Sud-ouest). (Pajhwok Afghan News 18/12)

- Le 18 décembre, un soldat américain est mort dans l'explosion d'une bombe artisanale dans le sud de l'Afghanistan. (AFP 19/12)

- Le 19 décembre, un soldat britannique est mort par une explosion survenue au cours d'une patrouille dans le district de Nad Ali (province de l'Helmand). (AFP 19/12)

- Le 19 décembre, un soldat polonais a été tué par balles lors de combats dans la province de Ghazni. (AP 19/12)

- Le 21 décembre, 5 militants armés ont attaqué un bâtiment à Gardez, la capitale de la province du Paktia, entraînant des affrontements avec la police. Au moins 3 assaillants ont trouvé la mort. L'un d'eux portait une veste bourrée d'explosifs qui se sont déclenchés. (AP 21/12)

- Le 20 décembre, 8 militants ont été tués dans la province de l'Helmand. Huit autres dans la province de Ghazni et 6 autres dans la province de Koundouz. (AP 21/12)

- Le 21 décembre, un soldat britannique a succombé à ses blessures après des combats près de Sangin (province de l'Helmand). (AP 22/12)

- Muhammad Hanif Atmar, nommé par Hâmed Karzaï comme ministre de l'Intérieur, s'est engagé à augmenter le nombre des forces de police pour passer de 97.000 aujourd'hui à 160.000 dans les quatre années à venir. (Pajhwok Afghan News 22/12)

- Le 22 décembre, un soldat britannique a été tué par un engin explosif lors d'une patrouille près de Sangin (province de l'Helmand). (AP 23/12)

- Le 23 décembre, un sénateur afghan et son fils ont été tués par la police au passage de leur voiture à un point de contrôle dans la province de Baghlan. Une troisième personne a été blessée. Le chauffeur du sénateur n'a pas obtempéré quand les policiers lui ont demandé de s'arrêter. Une fusillade entre des policiers et le garde du corps du sénateur a alors éclaté. (Radio Canada 23/12)

- Le 23 décembre, des soldats espagnols ont tué un civil et blessé un autre dans l'ouest de l'Afghanistan, après avoir suspecté une attaque suicide contre un convoi militaire se dirigeant de Hérat vers le défilé de Sabzak.. (AFP 23/12)

- Le 23 décembre, 3 civils ont été tués et 4 autres blessés par un engin explosif dans un bazar du district de Nad Ali (province de l'Helmand).

Dans le district de Spin Boldak (province de Kandahâr), 2 civils ont été tués et 3 autres blessés quand leur véhicule a heurté une bombe du bord de route.

Dans le district de Zornat (province du Paktia), les forces afghanes et internationales ont tué « plusieurs » militants, dont un commandant responsable d'attaques par bombes du bord de route.

Dans le district de Djaldak (province de Zâbol), les forces afghanes et internationales ont tué un militant au cours d'une opération commune. (Reuters 23/12)

- Le 23 décembre, un soldat canadien est mort durant une patrouille à pied par un engin explosif improvisé dans le district

**de Pandjwaï, environ 25km au sud-ouest de Kandahâr.** L'explosion a également blessé un interprète afghan. (QMI 24/12)

- Le 24 décembre, **2 civils afghans ont été tués quand leur véhicule a heurté une bombe du bord de route dans la province du Paktika.**

**Dans la province de Koundouz, une explosion télécommandée a tué 2 gardes du corps d'un commandant de milice pro-gouvernementale.** (Reuters 24/12)

- Le 24 décembre, **un attentat-suicide a fait 8 morts et 5 blessés à Kandahâr.** Un homme a fait sauter les explosifs qu'il avait sur lui et dans sa carriole tirée par un cheval lorsque des policiers qui le suivaient lui ont intimé l'ordre de s'arrêter. (AFP 25/12)

- Le 25 décembre, **les Tâlebân ont diffusé une nouvelle vidéo montrant le soldat américain Bowe Bergdahl, le premier militaire occidental capturé par les rebelles depuis la fin 2001.** Bowe Bergdahl avait disparu le 30 juin dans la province afghane de Paktia (sud-est) où il était en service. Ses ravisseurs se disent prêts à le relâcher en échange de la libération de plusieurs prisonniers détenus dans des prisons militaires américaines. (AFP 25/12)

- Le 25 décembre, **un soldat américain a été tué** dans l'explosion d'une bombe en bordure de route  **dans le sud de l'Afghanistan. Dans le district de Nirkh (province du Wardak), un commandant tâleb a été abattu** à l'intérieur d'une mosquée où il était allé se réfugier. Ce commandant tâleb aurait organisé des attaques et acheté des armes et du matériel pour la fabrication d'engins explosifs. (AP 26/12)

- **Le nombre de soldats américains morts en Afghanistan en 2009 a doublé par rapport à 2008,** a évalué le 27 décembre AP. Ce sont 310 GI qui ont trouvé la mort au combat en 2009, contre 155 en 2008. La hausse du nombre de tués est en partie due au nouveau renfort de troupes sur le terrain afghan. On peut donc s'attendre à davantage de morts en 2010 alors que de nouveaux renforts sont prévus. (JDD 27/12)

- Le 27 décembre, **un américain de l'OTAN a été tué par une bombe du bord de route dans le sud du pays.**

**Dans le district de Djaldak (province de Zâbol), plusieurs militants ont été tués** dans une opération commune avec les troupes afghanes. (Reuters 27/12)

- Le 26 décembre au soir, **10 civils dans la province de Kounar, ont été tués dans un bombardement des forces étrangères.** Dans un communiqué diffusé le 28 décembre, le président Hâmed Karzaï a exprimé sa tristesse, en condamnant cette attaque et annonce l'ouverture d'une enquête. (Reuters 28/12)

- **Dans le district de Qadis (province de Badghis), 2 policiers ont été tués,** le 26 décembre, par des militants, qui ont attaqué un point de contrôle dans l'ouest du pays. Trois autres policiers étaient portés disparus.

Le 27 décembre, **au moins 10 militants ont été tués dans le district de Narang (province de Kounar).** (AP 28/12)

### Dans la police afghane, de rares femmes pour braver le danger et les traditions

La police afghane ne compte qu'environ 500 femmes en service actif, contre environ 92.500 hommes. Les femmes occupent un rôle crucial dans les opérations de recherches et de contrôles et plusieurs milliers doivent être enrôlées au cours des cinq prochaines années. Un défi dans une société où la femme est censée se concentrer sur son foyer.

Malgré l'effort de recrutement, les 650 places actuellement réservées aux femmes ne sont pas toutes occupées. Et la plupart des recrues féminines travaillent dans des zones relativement sûres comme Kaboul ou la province de Herat, selon les chiffres du ministère afghan de l'Intérieur et des forces américaines. Les familles découragent souvent les épouses ou filles d'accepter ces postes dangereux et souvent considérés comme corrompus.

Seules 15 femmes policiers officient la province de l'Helmand. Dans une culture qui respecte encore une stricte séparation des sexes, les forces de sécurité ont besoin de femmes pour effectuer des tâches que ne peuvent remplir les hommes, comme perquisitionner les maisons en présence de femmes, ou fouiller d'autres femmes. Etre une femme dans la police afghane, c'est aussi subir harcèlement et menaces. Les femmes se plaignent régulièrement que leurs supérieurs masculins n'acceptent de demandes de promotion que si elles acceptent de prendre le thé ou déjeuner avec eux. (AP 28/12)

- Le 28 décembre, **un militaire britannique a été tué par une explosion** lors d'une patrouille  **dans la zone de Kadjakai (province de l'Helmand),** un décès qui porte à 107 le nombre de soldats britanniques tués en 2009 dans ce pays. (AFP 28/12)

- Le 28 décembre,  **dans la province de Baghdis, 8 Tâlebân ont été tués** dans une opération de la police et de l'armée afghane appuyées par les forces de l'OTAN. (AFP 28/12)

-  **Dans le district de Bala Murghâb (province de Baghdis), le 27 décembre, environ 15 Tâlebân et 3 policiers ont été tués** dans des accrochages. (Reuters 29/12)

- Le 29 décembre,  **à Bala Murghâb (province de Baghdis), un soldat afghan a tiré sur des soldats de l'ISAF, tuant un américain et blessant légèrement 2 Italiens.** Euronews 29/12)

- **Le nombre de civils tués en Afghanistan a augmenté de 10% sur les dix premiers mois de 2009,** a annoncé le 29 décembre à l'AFP la mission de l'ONU en Afghanistan (UNAMA). 2.038 civils ont été tués entre début janvier et fin octobre, contre 1.838 durant la même période de l'année précédente. L'ONU annoncera début janvier les chiffres globaux pour l'ensemble de l'année 2009.

Depuis le début de l'année, 69% des victimes (1.404) ont péri dans des attentats, attaques et assassinats perpétrés par les insurgés, selon l'ONU, soit une augmentation probable par rapport à 2008 où 55% des civils tués avaient péri de la main des "éléments anti-gouvernementaux".

Par ailleurs, 468 autres Afghans ont été tués par les forces afghanes et les troupes étrangères dans des bombardements visant des rebelles.

Et 166 personnes ont été tuées par d'"autres acteurs" qui n'ont pas pu être identifiées (insurgés, armée, police), selon l'UNAMA.

Les civils sont les premières victimes des bombes artisanales posées par les rebelles pour frapper convois et patrouilles militaires. (AFP 29/12)

- Le 30 décembre,  **le chef de la délégation présidentielle chargée d'enquêter sur la mort de dix civils, dans le district de Narang (province de Kounar), a annoncé avoir conclu que les forces internationales étaient responsables de cette attaque mortelle.** Parmi les victimes de l'attaque qui s'est produite le 27 décembre figurent huit écoliers âgés de 12 à 14 ans.

Des centaines d'étudiants ont ainsi manifesté le 30 décembre à Djalalabâd (Est). (AP/Le Monde 30/12)

- Le 30 décembre,  **au moins 11 militants tâlebân, dont un commandant, ont été tués par les forces étrangères dans le district de Koshk-e Kohna (province de Hérat).** (Quqnoos 31/12)

- Le 31 décembre,  **un kamikaze a réussi à s'introduire dans la base opérationnelle avancée Chapman, dans la province de Khost et tuer 7 agents américains de la CIA et blessé 6 autres.**

Cet attentat, l'un des plus osés qui aient été commis cette année, illustre la capacité des Tâlebân à frapper à l'intérieur du dispositif occidental. La province de Khost est l'une des régions afghanes où l'insurrection des Tâlebân est la plus vive. La plupart des étrangers qui s'y trouvent sont des soldats ou des civils travaillant sous protection militaire.

**A quelques kilomètres seulement de Kandahâr, 5 Canadiens - 4 soldats et une journaliste - ont péri dans l'explosion d'une**

**bombe** au passage de leur véhicule blindé. Avec cette attaque, le bilan des pertes militaires canadiennes en Afghanistan passe à 138 soldats tués. (*ReutersAP 31/12*)

- Le 31 décembre, **2 journalistes de France-3 et leurs accompagnateurs afghans ont été enlevés dans la province de Kapissa**, alors qu'ils se rendaient du district de Sarobi vers Kaboul. (*AP 31/12*)

- Le 31 décembre, **l'OTAN a confirmé que les 10 civils afghans tués dans un raid aérien** le 26 décembre au soir dans la province de Kounar **étaient des écoliers et des lycéens**. (*Reuters 31/12*)

- **Les pertes de l'armée américaine dans le pays ont doublé en un an pour s'établir à 304 morts en 2009 contre 151 en 2008**, montre un décompte de l'*Associated Press*. Le bilan calculé à la date du 30 décembre, n'inclut pas les 7 civils américains tués dans un attentat-suicide sur la base d'opérations avancées de Khost. Parmi les autres nations engagées en Afghanistan, c'est la Grande-Bretagne qui a payé le plus lourd tribut avec 107 soldats tués, tandis que le Canada en a perdu 32, dont quatre morts le 30 décembre dans l'explosion d'une bombe artisanale. Les autres pays de la coalition multinationale ont perdu au total 59 hommes en 2009.

L'armée américaine reconnaît que l'insurrection tâleb a repris de la vigueur et que l'envoi de soldats supplémentaires sur le terrain signifie que les pertes humaines resteront probablement élevées sur le court terme.

Au moins 933 militaires américains sont morts dans le cadre de la guerre en Afghanistan depuis son déclenchement fin 2001, selon le Pentagone. Un chiffre qui inclut des décès survenus au Pakistan, en Ouzbékistan et dans des opérations de soutien menées ailleurs.

Les engins explosifs improvisés (IED) constituent un danger majeur pour les forces de la coalition. Selon le bilan établi par l'AP sur la base d'informations de l'ISAF, 129 soldats américains ont été tués par des IED en 2009, ce qui représente plus de 40% du total des pertes essuyées par le contingent américain.

Ces bombes artisanales sont dissimulées sur le bord de la route ou près de bâtiments, et actionnées à distance ou par le passage de soldats. Les IED ont été impliqués dans plus de 7.000 incidents en 2009 -explosions, découvertes et neutralisations de bombes ou encore remises d'engins explosifs par des civils- contre seulement 81 en 2003, précise sous couvert de l'anonymat un haut responsable du renseignement auprès de l'ISAF. Les civils payent également un lourd tribut aux IED: ces quatre derniers mois, 117 ont été tués par ces engins. (*AP 31/12*)

- Le 31 décembre, **un militaire britannique**, membre d'une unité chargée de neutraliser les bombes artisanales, **a été tué près de Sangin (province de l'Helmand)**, portant à 108 le nombre de soldats britanniques tués en 2009 dans ce pays. (*AFP 01/01/10*)

- Le 31 décembre, Paul Nahon, directeur des magazines d'information de France 3, a affirmé **que les journalistes français enlevés seraient en vie**. (*Europe1 31/12*)

### III – RECONSTRUCTION, ÉCONOMIE, ENVIRONNEMENT

- **Les autorités du Département de l'Agriculture de province orientale du Nangarhâr ont déclaré que la production de coton avait doublé par rapport à l'an dernier**, grâce à la distribution de graines de qualité aux fermiers avec la coopération de la Banque asiatique de développement. Les nouvelles graines avaient été distribuées à 1 000 cultivateurs des districts de Bhatkot, Rodat, Behsud et Srarod. Ainsi 1 000 tonnes ont été produites contre 500 l'an dernier. (*Pajhwok Afghan News 30/11*)

- **Une route de 33km a été inaugurée dans le district de Sozma Qala (province de Sar-i Pul)**, avec l'aide financière de l'équipe provinciale suédoise de reconstruction. (*Pajhwok Afghan News 06/12*)

- Le 6 décembre, **un réseau de fibre optique, reliant l'Afghanistan à ses voisins, a été inauguré**. Lancé en 2007, ce réseau, pour un montant de 70 millions de dollars, relie l'Afghanistan au Pakistan, à l'Iran, au Tadjikistan et à l'Ouzbékistan.

Dans un pays de presque 29 millions d'habitants, seulement un million de personnes ont accès aux services d'Internet. Vingt prestataires de service ont été jusqu'à ce jour autorisés à opérer. (*Pajhwok Afghan News 06/12*)

- **L'Allemagne engagera 19 millions d'euros dans la construction d'un barrage** d'une puissance de 5,4 mégawatts à **Faizabad** capitale de la province du Badakhchan, **d'un barrage de 2 mégawatts dans le district de Kesham et la réhabilitation d'une unité productrice d'énergie à Khanabad dans la province de Koundouz**. (*Pajhwok Afghan News 10/12*)

- **La PRT conduite par la Nouvelle Zélande dans la province de Bamiyan a, au cours de cette année, initié plusieurs projets de reconstruction pour une valeur 47 millions de dollars**. Ces projets comprennent la construction de routes, de cliniques de santé, de bâtiments administratifs, de petits ponts, de murs de soutènement, de bâtiments scolaires et la construction d'un bâtiment pour une salle de soins dédiée aux enfants à l'hôpital civil provincial.

La PRT accomplira des projets de développement pour une valeur 200 millions de dollars dont la construction de 160km de route entre la province de Baghlan et Bamiyan avec l'aide de l'USAID. (*Pajhwok Afghan News 11/12*)

- **L'USAID a indéfiniment reporté les travaux sur le barrage hydroélectrique de Kadjakai (province de l'Helmand) pour cause d'insécurité** sur les routes. La compagnie chinoise contractée pour installer la turbine est partie et l'USAID n'a pas trouvé un autre sous-traitant pour effectuer le travail. (*BBC 14/12*)

- Le 15 décembre, **la France a annoncé qu'elle dépensera 5.2 millions d'euros pour un projet de développement agricole dans des provinces de Balkh, de Koundouz et de Baghlan**. Ce projet inclut des formations aux fermiers, l'amélioration des systèmes d'irrigation, la création d'un réseau pour la distribution et de la production de semences améliorées, l'établissement d'unités coopératives et le renforcement des activités de recherches. La culture du riz et du coton est mise en priorité dans le projet.

La France s'était engagée pour 255 millions de dollars dans l'aide à l'Afghanistan fin de 2001, et, à ce jour, a dépensé 104 millions de dollars.

Environ 80% des Afghans dépendent de l'agriculture. (*Pajhwok Afghan News 15/12*)

- **Les Etats-Unis sont persuadés que se focaliser sur la reconstruction de l'agriculture en Afghanistan pourrait**, dans les deux années à venir, **stimuler les agriculteurs afghans pour ne plus être des recrues pour les Tâlebân**.

Il faut diversifier les cultures à haute valeur ajoutée comme les grenades, le raisin et les pistaches pour convaincre des fermiers de ne plus cultiver le pavot.

La reconstruction de l'agriculture de l'Afghanistan est un des éléments de la stratégie de Barack Obama. La création d'emplois dans ce domaine est le but principal à atteindre mais le Département d'état et le Conseil de Sécurité Nationale discutent toujours des moyens à mettre en oeuvre pour que ce programme puisse être un succès. (*Reuters 17/12*)

- **Les bénéficiaires de l'ONG danoise DACAAR ont enregistré des rendements record de safran (32,5kg/ha) dans le district de Pashtun Zarghun (province de Hérat)**. DACAAR a introduit

ces projets de culture du safran dès 1998. Actuellement environ 600 agriculteurs cultivent le safran dans ce seul district.. (Pajhwok Afghan News 17/12)

- **Les Etats-Unis ont dépensé plus de 23 milliards de dollars, en Afghanistan, en des contrats de reconstruction et de développement depuis 2002.** Avec le nouveau plan de Barak Obama, on s'attend à une augmentation des ce type de dépenses.

L'argent est allé principalement aux projets de construction de routes et à la production d'électricité, au développement agricole et urbain, et aux projets concernant l'eau. Plus de 100.000 entrepreneurs travaillent pour le gouvernement des américain en Afghanistan et ce nombre pourrait atteindre 160.000 l'année prochaine. Les deux tiers de ces entreprises sont afghanes.

Parallèlement, les Etats-Unis ont dépensé presque 230 milliards de dollars pour la guerre en Afghanistan. Ce montant passera à 300 milliards. (Reuters 18/12)

- **Avec l'installation d'un transformateur dans le district de Kholam (province de Balkh), plus de 700 familles bénéficient d'électricité.** (Bakhtar 19/12)

- Le 21 décembre, le ministère afghan de la Défense, Abdul Rahim Wardak, a annoncé que **l'armée de l'air afghane recevra de ses alliés occidentaux plus de 150 appareils dans les six ans à venir.** La flotte sera alors composée de plus de 200 appareils en comptant les 52 déjà en service. (JDD 21/12)

- **Le ministère afghan des Technologies des Télécommunication et de l'Information a indiqué que ses revenus atteindront 100 millions de dollars** l'année prochaine. (Pajhwok Afghan News 26/12)

- **Les Etats-Unis ont promis de consacrer 16 milliards de dollars à la formation et à l'équipement des forces terrestres et aériennes afghanes,** mais il en faudra plus pour forger une défense propre à assurer la stabilité du pays, selon un responsable afghan. L'assistance américaine portera aussi sur l'instruction militaire, la construction de bases et la fourniture d'armes correspondant aux normes de l'OTAN. (Reuters 30/12)

#### IV - DROGUE

- Le 6 décembre, le **ministre afghan des Finances, Omar Zakhilwal, a déclaré que 10 millions de dollars cash quittent quotidiennement l'Afghanistan,** principalement via l'aéroport international de Kaboul. Les coupables en sont les cartels de la drogue et les fonctionnaires corrompus et les entreprises. Les États-Unis et les autorités afghanes sont persuadés qu'une grande partie de cet argent bénéficie aux Tâlebân.

Ce montant de 10 millions de dollars a été fourni par une étude américaine. Aucune étude semblable n'a été faite pour l'aéroport international dans Kandahâr.

Une grande partie de cet argent provenant des cartels de la drogue est transférée à Dubaï et aux Emirats Arabes Unis.

Cette perte quotidienne prive le gouvernement en ressources d'impôts qui pourraient être utilisées pour l'amélioration des transports, la santé et l'éducation ont déclaré les autorités.

Si le gouvernement afghan a peu fait pour lutter contre cette contrebande, les États-Unis n'ont pas été également plus vigilants. La question de la corruption a été une source continue de tension entre les États-Unis et le gouvernement de Karzaï.. (Los Angeles Times 06/11)

- **La valeur brute potentielle des exportations d'opiacés d'Afghanistan est en baisse 18%** (de 2,8 milliards de dollars en 2009 contre 3,4 milliards en 2008)- équivalent à un quart du PIB du pays. C'est la conclusion principale de l'enquête 2009 publiée aujourd'hui par l'UNODC. La chute peut être attribuée à une baisse de la culture du pavot (les cultures - après éradication -

n'occupent plus que 1.6% des surfaces agricoles soit 123.000ha contre 157.000ha en 2008), une production inférieure, une chute des prix, et un PIB relativement plus élevé. En 2009, 99% des cultures ne se concentraient plus que dans sept provinces des régions méridionales et occidentales, y compris les provinces les moins sûres du pays. Ces sept provinces sont Helmand, Kandahâr, Orouzgân, Day Kundi, Zâbôl, Farâh et Badghis. Cette réalité confirme le lien entre l'insécurité et la culture du pavot observé depuis 2007. (UNODC 17/12)

- **Des milliers d'enfants des rues de Hérat, la troisième ville d'Afghanistan, sont employés comme contrebandiers de la drogue.** Il y a 50.000 toxicomanes à Hérat, ville de 400.000 habitants. La plupart des enfants des rues sont issus de familles déplacées de l'intérieur. Selon Mohammad Sediq, directeur local de l'ONG War Child, il y a 10.000 enfants des rues à Hérat en ce moment, mais leur nombre augmente quotidiennement en raison de l'insécurité, de la pauvreté et des conditions de vie. Récemment, les autorités ont arrêté 20 enfants impliqués dans le trafic de drogues. (NNI 20/12)

- **L'Iran et l'Afghanistan ont souligné la nécessité de renforcer leur coopération contre le trafic de drogue.** Des accords ont été conclus en ce sens lors d'une réunion le 23 décembre à Téhéran entre le procureur général iranien Gholam- Hossein Mohseni-Ejei et une délégation des autorités judiciaires afghanes menée par le procureur anti-drogues du pays.

Au cours de l'année iranienne passée, achevée le 20 mars 2009, l'Iran a saisi plus de 1 000 tonnes d'opium passé en contrebande depuis l'Afghanistan. L'Iran est situé au carrefour du trafic international de drogues entre l'Afghanistan et l'Europe. (Xinhua 25/12)

- **Le ministre afghan du contre narcotiques, le Général Khudâïdad, nommé par Hâmed Karzaï a déclaré avoir en sa possession une liste de trafiquants de drogue.** (Pajhwok Afghan News 29/12)

#### V – ÉDUCATION, SANTÉ, ONG

- **52 écoles secondaires de la province de Ghazni, ont été équipées de laboratoires et les bibliothèques.** (Pajhwok Afghan News 30/11)

- **Le Comité International de la Croix Rouge fournira une aide de 14 millions de dollars à l'hôpital dans la province de Kandahâr** au cours des cinq prochaines années. (Pajhwok Afghan News 02/12)

- **1.800 nouveaux professeurs seront nommés dans l'éducation supérieure et le nombre d'étudiants dans les universités doublera dans les prochaines cinq années.**

Le nombre des professeurs ayant obtenu un doctorat augmentera de 5 à 20%. Le nombre des autres professeurs d'université augmentera jusqu'à 60%. Il y a actuellement 60.000 étudiants en études supérieures. Ce nombre passera à 130 000 dans les cinq ans à venir. (Pajhwok Afghan News 03/12)

- **La Turquie et de l'Organisation mondiale de la santé ont donné à l'Afghanistan des vaccins contre la grippe AH1N1 et du Tamiflu.**

Les premiers cas de grippe AH1N1 ont été découverts la première fois en Afghanistan le 2 juillet 2009 et à ce jour 843 cas confirmés ont été détectés dont 16 mortels dans les provinces de Kaboul, Ghazni, Parwan, Bamiyan, Hérat, Nangarhâr, Kandahâr, Takhâr, Baghlan, Ghôr, Helmand et Pandjchir. (Gouvernement d'Afghanistan 06/12)

- **Les travaux de construction de l'hôpital régional pour enfants ont commencé à Hérat avec une aide de 1,2 millions de**

**dollars de l'Institut italien de la coopération.** Une partie de l'aide servira à l'amélioration de l'hôpital civil (*Bakhtar 06/12*)

- **Depuis le 1er décembre, l'hôpital médico-chirurgical de Kaia, sur l'aéroport international de Kaboul, est officiellement passé de Role 2 à Role 3.** Cette classification, la plus haute de l'OTAN, sanctionne le très haut niveau du plateau technique et l'excellente qualité des soins offerts aux patients dans cette structure hospitalière remarquable. Financé et construit par l'OTAN au début de cette année, sa direction a été confiée à la France en juillet 2009.

Cet hôpital de plus de 3900 m<sup>2</sup> de surface au sol dispose de 29 lits d'hospitalisation et 6 lits de réanimation. Son emplacement et l'espace à disposition lui permet d'accueillir dans ses murs des Role 1 belge, portugais et américains. Les équipements (appareils de réanimation, scanner, radios, matériels de chirurgie orthopédique...), fournis par la France sont de très grande qualité. Unique en Afghanistan, un laboratoire de recherche épidémiologique a été récemment déployé, permettant notamment le dépistage du virus H1N1. L'hôpital compte 130 personnes de 6 nationalités différentes dont 80 français. Il peut prendre en charge une trentaine de patients au sein des divers services qui le composent (4 blocs opératoires, urgences, réanimation, hospitalisation, consultations spécialisées et dentaires, kinésithérapie, ophtalmologie, biologie, radiologie et pharmacie).

Il assure le soutien médical de l'ensemble des personnels militaires et civils de l'OTAN, des Nations unies, des ONG, de la NAMSA (organisme en charge du soutien de la coalition), des forces de sécurité afghanes et de la population. Depuis son ouverture, son activité ne cesse de croître. 98% de l'activité opératoire est afghane. Les consultations sont également réparties entre les militaires de l'ISAF et les civils afghans. En six mois, le Role 3 a effectué plus de 3 000 consultations et près de 215 interventions chirurgicales. (*GouvActu Admi.net 12/12*)

- Le 15 décembre, **plus de 1.200 lycéens dans le sud du pays ont passé un examen d'entrée pour l'admission à l'université de Kandahâr,** soit une augmentation de 45% par rapport à l'an dernier. (*Pajhwok Afghan News 15/12*)

- **180 écoles dans la province de Samangan (nord) ont été dotées de laboratoire et d'autres équipements** (livres, meubles, ordinateurs, tentes). La province compte 58 000 écoliers répartis dans 320 écoles. (*Pajhwok Afghan News 15/12*)

- Le 15 décembre, **dans le district de Dasht-i Aurtabuz (province de Takhâr), les autorités ont brûlé 2 tonnes de médicaments périmés** saisis le mois dernier dans plusieurs pharmacies dans la province. (*Pajhwok Afghan News 15/12*)

- Le 17 décembre, **32 étudiants afghans, garçons et filles, recevront les premiers diplômés délivrés par l'Institut Turquoise Mountain** (établissement à but non lucratif et non gouvernemental), suite au premier cycle de trois ans en arts et architecture afghans (bois, céramique, calligraphie, peinture). (*USAID 16/12*)

- **Une campagne de vaccination contre la poliomyélite,** financée par le Canada, **est actuellement menée en Afghanistan.** L'objectif est d'immuniser 2,81 millions d'enfants de moins de 5 ans. Le vaccin bivalent (30% plus efficace) est utilisé pour la première fois dans le monde dans cette région en proie à la guerre. (*Destination Santé 17/12*)

- M. A.Fatimie, ministre afghan de la Santé publique, a annoncé une **réduction remarquable de la mortalité infantile et maternelle en Afghanistan.** Le taux de mortalité infantile qui était 257/1.000 nouveau-nés en 2002 est descendue à 161/1.000 soit une réduction de 38%. (*Gouvernement d' Afghanistan 18/12*)

- Le 20 décembre, **dans le district de Dand (province de Kandahâr), un centre de santé a été inauguré.** Composé de 17

salles de soins et pharmacie, il est animé par deux médecins et 16 employés et concerne une population de 30 000 à 60 000 habitants. (*Pajhwok Afghan News 20/12*)

- Le 21 décembre, **l'OTAN a achevé le processus de signature de la lettre d'accord concernant le projet «SOIE-Afghanistan».** Il s'agit là d'une étape importante dans l'extension des connexions Internet à haut débit pour les établissements d'enseignement supérieur situés dans sept provinces afghanes dans un premier temps (Bamiyan, Hérat, Djalalabâd, Kandahâr, Khost, Mazar-i-Charif et Sheberghan), s'ajoutant ainsi à l'université de Kaboul et au Centre gouvernemental des médias et de l'information (à Kaboul) qui disposaient déjà de telles connexions à l'Internet. Il leur sera alors possible d'accéder à l'Internet public et au réseau GEANT (réseau informatique paneuropéen à très haut débit), qui est destiné à être utilisé dans le cadre de la recherche et de l'enseignement. (*OTAN 21/12*)

- **Le gouvernement provincial de Bamiyan a lancé une campagne d'alphabétisation sur cinq ans** pour toucher 100% de sa population, avec l'aide des agences de l'ONU et des ONG. Cette province centrale de l'Afghanistan est l'une des moins développée du pays et a le plus bas taux d'alphabétisation parmi les provinces du pays, dû en partie à son isolement durant les mois d'hiver. (*UNAMA 22/12*)

- **La Turquie s'est engagée pour 2010 à donner 5 millions de dollars pour la construction et la réhabilitation de quelques centres de santé dans la province de Maidan-Wardak.** Elle fournira aussi 7 ambulances au ministère de la Santé publique et formera du personnel de santé.

La Turquie s'est aussi engagée à donner pour 4 millions de dollars en appui technique à l'hôpital de Djamhouriat à Kaboul. (*Gouvernement d' Afghanistan 30/12*)

- Le 30 décembre, **un nouveau bâtiment a été inauguré à l'école agricole de Bolan (province de l'Helmand).** Avec une capacité de 640 places, l'école construite avec l'aide financière du Royaume-Uni, accueille actuellement 350 élèves. (*Pajhwok Afghan News 30/12*)

## VI – REFUGIÉS, DROITS DE L'HOMME, JUSTICE

- Le 5 décembre, **l'agence des réfugiés de l'ONU a commencé le transfert de 3 000 réfugiés afghans** vivant dans des taudis à Islamabad vers une autre zone de la périphérie de la ville. Le Pakistan héberge environ 1,7 million d'Afghans enregistrés dont environ la moitié vivent dans des centres urbains. (*UNHCR 08/12*)

- Le 10 décembre, **environ 300 Afghans dont des femmes ont manifesté à Kaboul** près du bureau de la Mission d'aide des Nations Unies en Afghanistan (UNAMA). **Ils réclamaient un jugement pour les « criminels de guerre ».** (*Xinhua 10/12*)

- **L'Indonésie a arrêté 47 immigrés afghans illégaux** à Lombok. L'Indonésie est devenue un point important de passage pour les migrants d'Afghanistan, Irak ou Sri Lanka vers l'Australie. (*Post11/12*)

- **Le gouvernement canadien a contribué à maintenir au pouvoir l'ancien gouverneur de Kandahâr, Asadullah Khalid, aujourd'hui accusé de torture.** Ce dernier aurait pu perdre son poste dès 2006 si des responsables canadiens n'avaient pas pris sa défense. Cette révélation au sujet d'Asadullah Khalid, qui est demeuré gouverneur pendant deux ans après que des craintes eurent commencé à être soulevées au sujet de sa réputation, s'ajoute aux autres informations embarrassantes qui circulent de-



puis quelque temps au sujet des cas de torture de prisonniers afghans.

Un document rend évidente la division qui existait entre les Forces canadiennes, qui soutenaient Asadullah Khalid, et certains diplomates sceptiques, qui ont fait de plus en plus entendre leurs voix au sujet des allégations de corruption, de trafic de drogue et de mauvais traitements réservés à des prisonniers visant l'ancien gouverneur de Kandahâr. (*La Presse Canadienne* 13/12)

- **Le haut commissaire des Nations Unies pour les réfugiés (UNHCR) entrera dans sa quatrième décennie d'aide aux réfugiés afghans.** Selon l'agence de réfugiés de l'ONU, plus de cinq millions d'Afghans sont retournés au pays depuis 2002.

En 2009, environ 54.000 réfugiés afghans sont retournés du Pakistan et d'Iran. C'est toujours un nombre important. Mais c'est le plus bas chiffre depuis 10 ans. Cette chute peut être attribuée à l'insécurité croissante dans le sud du pays, aux difficultés que rencontrent les agences humanitaires pour accéder à un certain nombre de provinces et au souci qu'ont les réfugiés quant aux perspectives politiques et économiques dans le pays. (*UNHCR* 14/12)

- **L'UNHCR se prépare à construire 10.000 maisons en Afghanistan l'année prochaine afin de soulager le retour des Afghans volontaires au retour.** Il restent 2,6 millions de réfugiés afghans environ en dehors du pays. (*UNAMA* 14/12)

- Le 14 décembre, **le Parti socialiste français a demandé la mise en place d'une « protection temporaire » pour les Afghans fuyant leur pays.** Cette proposition intervient alors que la Cima-de craint le départ, aujourd'hui, d'un nouveau charter vers Kaboul. A la fin septembre, 9 000 Afghans avaient demandé l'asile en Europe, dont 600 dans l'Hexagone, selon France-Terre d'asile. (*20minutes* 15/12)

- **La France devrait expulser dans les prochains jours des immigrés afghans en situation irrégulière,** a déclaré le secrétaire général de l'Elysée, Claude Guéant.

Selon des parlementaires européens, 9 Afghans retenus au centre de Calais-Coquelles et 2 retenus à Lille se sont vus notifier leur renvoi en Afghanistan. (*Reuters* 15/12)

- Le 15 décembre, **l'Ambassade d'Afghanistan en France a réclamé sur Europe 1 la suspension des retours forcés de ses ressortissants vers Kaboul en l'absence de clarification des procédures d'expulsion.** Dans l'attente de cette clarification, l'ambassade a refusé d'accorder les laissez-passer consulaires indispensables au retour des clandestins vers Kaboul. Elle invoque le fait que ces migrants refusaient leur expulsion. En urgence, la France a décidé d'établir des laissez-passer européens pour permettre juridiquement les retours forcés des neuf clandestins qui doivent prendre un charter ce soir. (*Metro* 15/12)

- Le 15 décembre, **le Comité international de la Croix-Rouge a annoncé avoir rendu visite, à deux reprises, fin novembre, pour la première fois, à des prisonniers détenus par les Tâlebân dans la province de Badghis (nord-ouest).** (*AFP* 15/12)

- Le 16 décembre, **le député UMP Thierry Mariani a déclaré avoir plus "d'estime" pour les Afghans qui ont "fait le choix de rester dans leur pays"** pour "lutter contre les Tâlebân" que pour ceux qui "fuient" l'Afghanistan.

Exprimant dans un communiqué son "étonnement" face aux réactions suscitées par l'expulsion d'Afghans vers Kaboul, l'élu du Vaucluse, représentant spécial de la France pour l'Afghanistan et le Pakistan, souligne qu'il "s'agit de personnes qui sont entrées sur le territoire français de manière irrégulière et qui n'avaient même pas demandé le statut de réfugié". (*AFP* 16/12)

- Le 16 décembre, **une liste 15 de ministres afghans considérés comme corrompus par l'Attorney Général du pays a été pré-**

**sentée au parlement afghan.** Elle comprend 11 anciens ministres, 4 ministres actuels et 6 gouverneurs.

Cette liste inclu, Rangin Dadfar Spanta, actuel ministre des Affaires étrangères, Hanif Atmar, actuel ministre de l'Intérieur, Djalil Shams, actuel ministre de l'Economie, Nematullah Shahrani, ex-ministre des Affaires islamiques et un conseiller du Président Karzaï, Massouda Djalal, ex-ministre des Affaires féminines et Sayed Hussain Anwari, ex-ministre de l'Agriculture. (*Quqnoos* 17/12)

- **Douze détenus de la prison militaire américaine de Guantanamo, sur l'île de Cuba, ont été transférés en Afghanistan, au Yémen et au Somaliland,** annonce le ministère américain de la Justice. (*Reuters* 20/12)

## VII – CULTURE, HISTOIRE, VIE QUOTIDIENNE, FAITS DIVERS, SPORT

- Le 2 décembre, **le Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) a commencé à distribuer à Kaboul couvertures, vêtements chauds, charbon et autres articles au profit de 1 500 rapatriés et déplacés internes** dans le cadre d'un programme destiné à venir en aide à près de 200 000 Afghans **pour faire face aux rigueurs de l'hiver.** Les articles doivent être distribués dans les régions en proie à un hiver rigoureux, comme l'ouest du pays, à destination de "rapatriés vulnérables" récemment rentrés en Afghanistan, de personnes déplacées et d'autres personnes particulièrement vulnérables aux conditions hivernales, comme des handicapés et des personnes âgées. (*AP* 01/12)

- Le 7 décembre, **le maire de Kaboul a été condamné à quatre ans de prison pour corruption** (gaspillage de fonds publics de l'ordre d'un peu plus de 11.000 euros) et un mandat d'arrêt a été lancé à son encontre. Le tribunal lui a ordonné de rembourser l'argent gaspillé et l'a démis de ses fonctions. (*AFP* 07/12)

- Le 9 décembre, **bien que condamné à quatre ans de prison, le maire de Kaboul continuait à diriger la capitale afghane,** ce qui soulevait des questions sur la volonté du président Hâmed Karzaï à lutter contre ce genre de comportement au sein des instances dirigeantes, comme il s'y était engagé.

Le maire, qui dit être innocent, est libre en attendant le résultat de son appel devant une autre juridiction.. "*Je n'accepte pas la décision du tribunal*", a-t-il dit à propos de sa condamnation. "*Il y a une conspiration contre moi.*" (*AP* 09/12)

- Le 13 décembre, **le maire de Kaboul, accusé de corruption la semaine dernière, a abandonné son poste.** (*Reuters* 13/12)

### Les dangers des mariages et grossesses précoces

Les lois afghanes ont fixé à 16 ans l'âge minimum du mariage pour les filles et 18 ans pour les garçons, mais beaucoup sont mariés à un âge plus jeune et sans véritable consentement des personnes concernées.

Selon l'AIHRC, 60 à 80% de l'ensemble des mariages sont des mariages forcés et/ou des mariages précoces. La pauvreté, l'illettrisme et le manque de sensibilisation sur les dangers des mariages précoces constituent les autres raisons majeures pour lesquelles les parents marient leurs filles très jeunes, selon l'AIHRC.

« *Beaucoup de gens ne savent pas que les mariages précoces posent de sérieux problèmes de santé et de sérieux problèmes psychologiques aux jeunes filles* », a dit Razeqa Nezami, une activiste des droits humains. « *Il y a également une mauvaise interprétation du fait que marier une fille aussi jeune que possible est en accord avec l'Islam* », a-t-elle dit.

Dans le pays, il y a peu de sensibilisation ou de respect de la loi civile et de l'âge minimum légal du mariage. Certains suggèrent que le gouvernement devrait former les imams et les autres responsables religieux pour s'assurer que les lois sur le mariage soient respectées quand ils formalisent les mariages.

#### Risques pour la santé

« *Quand une fille se marie, elle se charge en fait du fardeau et des responsabilités d'un adulte* », a dit Malalai Nazery, chargée de la santé ma-

ternelle au Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) à Kaboul, à IRIN.

L'Afghanistan a le deuxième taux de fertilité le plus élevé au monde, à 6,51%. Sur 1 000 femmes âgées de 15 à 19 ans, 121 ont donné naissance à un ou plusieurs enfants, selon les évaluations du Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP) pour 2005-2010. L'espérance de vie des femmes en Afghanistan est de 44 ans – une des plus faibles au monde.

L'Afghanistan a aussi les taux de mortalité maternelle et infantile parmi les pires au monde. Chaque année, 25 000 femmes meurent durant la grossesse, l'accouchement ou après la naissance, selon le FNUAP (ce qui équivalait à 800 décès pour 100 000 femmes).

« Les chiffres de mortalité et de morbidité parmi les mères âgées de 15 à 19 ans sont plus élevés que chez les femmes de plus de 19 ans », a dit Mme Nazery, ajoutant que les jeunes mères n'étaient souvent pas sensibilisées aux risques de la grossesse et de la naissance. « Les très jeunes mamans et leurs enfants sont généralement faibles et vulnérables aux maladies ».

En Afghanistan, seulement 14% des naissances se font avec du personnel médical formé, selon le FNUAP.

Une étude de l'organisation non gouvernementale allemande Medica Mondiale en 2004 avait souligné les effets négatifs des mariages précoces en Afghanistan : « Cela empêche les filles de recevoir une éducation et toute possibilité de travail indépendant. Cela les rend sujettes aux grossesses et aux accouchements avant qu'elles n'aient atteint leur maturité physique », selon l'étude. (IRIN 15/12)

- Le 16 décembre, **les États-Unis ont ouvert un consulat à Hérat**. C'est la première mission de diplomate des États-Unis hors de Kaboul. Le nouveau consulat fonctionnera pendant trois ans dans un hôtel loué dans la ville. Les États-Unis construiront un nouveau bâtiment pour le consulat. Ils ouvriront l'an prochain un autre consulat à Mazar-i Charif. (*E-ariana/Xinhua 16/12*)

- **La plupart des sites historiques de Ghazni ont été réquisitionnés par les hommes puissants et certains d'entre eux ont construit des bâtiments sur des terrains publics**. Les secteurs concernés sont situés à l'est de la ville, des deux côtés de la route de Kaboul-Kandahâr. Les sites du côté nord sont de la période islamique tandis que ceux du côté sud de l'ère bouddhique. Les autorités concernées ont été informées de cet état de fait mais aucune mesure n'a été prise jusqu'à présent pour éviter l'acquisition de terrains et le pillage. (*Pajhwok Afghan News 18/12*)

- **Le Programme alimentaire mondial (PAM) et l'UNICEF ont lancé un programme pour alimenter des milliers de mères et d'enfants**. En dépit des milliards dépensés en Afghanistan depuis fin 2001 le pays est encore comparable aux plus mauvaises zones humanitaires en crise en Afrique. L'Afghanistan a le taux de mortalité maternelle le plus élevé du monde et le deuxième plus mauvais taux de mortalité infantile dans le monde. La faim est l'une des raisons. Cette année, ces organisations mondiales apporteront des éléments nutritifs à 100.000 enfants et 35.000 femmes enceintes ou en cours d'allaitement.

Selon d'ONU et les organismes gouvernementaux afghans 70% des enfants manquent d'iode, ce qui peut entraîner des incapacités mentales. Un manque de vitamines et d'aliments appropriés peut entraîner une baisse de la vue. Un quart des enfants afghans meurent avant l'âge de cinq ans et presque 2% des femmes meurent en donnant naissance.

Le PAM dépensera 319 millions de dollars en Afghanistan cette année, son deuxième plus grand budget humanitaire dans le monde entier après le Soudan. L'aide inclut la distribution de déjeuners quotidiens à 1.4 millions d'écoliers pour inciter les parents à envoyer leurs enfants, particulièrement filles, à l'école. (*AP 20/12*)

- En arrivant, il y a quatre mois, dans la région de Sarobi (est de Kaboul), Benoît Durieux, chef de corps du 2e étranger d'infanterie, faisait ce constat : les populations locales, largement illettrées et isolées, ne captent pas, ou peu, les radios et les télévisions. Elles sont donc perméables aux rumeurs et à la propagande des insurgés. **Il y a dix jours, Radio Sarobi a commencé d'émettre**, sous l'égide du 2e REI avec l'aide d'un journaliste de

Radio France qui doit concevoir des programmes en pachtout. L'antenne se veut résolument civile et locale. Elle a vocation à donner la parole à des responsables politiques ou associatifs, à livrer des infos pratiques, pour affaiblir l'influence des Tâlebân. (*Le Figaro 23/12*)

- **Des militants afghans des Droits de l'homme ont créé le premier musée sur les crimes de guerre commis dans le pays sur l'emplacement d'une fosse commune, près de Faïzabad**, capitale de la province du Badakhchan. Le musée vise à commémorer la mort de dizaines de milliers de personnes dans les dernières quatre décennies de guerre et de la révolution qui ont marqué l'Afghanistan (*The News International 28/12*)

## VIII - SCÈNE INTERNATIONALE, DIPLOMATIE

- **Le président Hâmed Karzaï et son homologue américain Barack Obama se sont entretenus pendant une heure par vidéo-conférence sur la stratégie américaine en Afghanistan**.

Barack Obama doit annoncer le 1<sup>er</sup> décembre lors d'une déclaration télévisée sa stratégie pour l'Afghanistan, qui passera par le déploiement d'environ 30.000 soldats américains supplémentaires dans ce pays.

Le président américain devait également contacter le président du Pakistan Asif Ali Zardari. Le 30 novembre, Barack Obama a téléphoné à plusieurs dirigeants étrangers pour les informer de sa décision, en commençant par le président français Nicolas Sarkozy. (*AP 01/12*)

- **Barack Obama a décidé d'envoyer en Afghanistan 30 000 soldats américains supplémentaires**, qui seront déployés sur une période de six mois, pour lutter contre l'insurrection tâleb et former les forces afghanes, a annoncé le 1<sup>er</sup> décembre un haut responsable de son administration. Et le président américain demande également à ses alliés de l'OTAN de fournir entre 5 000 et 10 000 hommes de plus.

Interrogé sur cette requête américaine, le député UMP Thierry Mariani, représentant spécial de la France pour l'Afghanistan et le Pakistan, a affirmé que "le nombre par pays n'est pas a priori déterminé". Et d'ajouter dans un entretien à *France 24* : "*Je crois qu'il faut prendre quelques semaines pour réfléchir*" avant de décider ce que sera la "forme de participation" de la France.

Les nouvelles troupes américaines auront pour principale mission de faire reculer l'insurrection tâleb et de protéger les populations dans les régions sud et est du pays, particulièrement instables. Les renforts américains, dont certains éléments devraient être sur place dès Noël, devraient apporter un soutien jugé nécessaire à ceux qui combattent les Tâlebân dans la province de l'Helmand. De son côté, le porte-parole de la Maison Blanche Robert Gibbs a précisé à la chaîne de télévision *ABC* que M. Obama évoquerait un scénario de désengagement américain de l'Afghanistan.

Le niveau des forces internationales en Afghanistan s'élève actuellement à 71 000 soldats américains, à quoi il faut ajouter 36.000 militaires de pays alliés, membres ou non de l'OTAN. Barack Obama a déjà envoyé 21 000 soldats américains supplémentaires en Afghanistan depuis sa prise de fonction en janvier. (*AP 02/12*)

- Le commandant américain en Afghanistan, **le général Stanley McChrystal a expliqué qu'il fallait former une relève afghane, et que c'était son principal objectif**.

Se disant encouragé par l'implication du président Barack Obama, le général a déclaré depuis Kaboul que l'OTAN et les forces américaines travailleraient à "transférer la responsabilité aux forces de sécurité afghanes aussi vite que les conditions l'autoriseront". (*AP 01/12*)

- **Les alliés des Etats-Unis fourniront plus de 5 000 hommes supplémentaires à la force internationale déployée en Afghanistan**, a déclaré le 2 décembre le chef de l'OTAN, Anders Fogh Rasmussen. Il n'a pas précisé de quels pays viendraient ces renforts ni combien d'hommes supplémentaires seraient fournis par des pays européens.

Les offres de renforts sont pour l'heure peu nombreuses. Un responsable polonais a annoncé que Varsovie enverrait probablement 600 soldats supplémentaires. Le contingent polonais en Afghanistan s'élève actuellement à 2 000 hommes. L'Albanie envisage de son côté d'envoyer 250 hommes supplémentaires, et l'Espagne 200 de plus.

Toutefois, les principaux contributeurs de troupes en Afghanistan, en dehors des Etats-Unis, - Grande-Bretagne, France et Allemagne- se sont abstenus pour l'instant de promettre l'envoi de nouveaux soldats. (AP 02/12)

- **Le gouvernement afghan fait bon accueil à la nouvelle stratégie des États-Unis concernant son pays.** Une partie des Afghans sont convaincus qu'une montée subite de troupes américaines sera fatale aux Tâlebân. D'autres disent que leur pays a besoin de plus d'argent, non de soldats. Selon ces derniers, augmenter la présence militaire étrangère en Afghanistan poussera les Tâlebân dans la région frontalière pakistanaise, mais ne les anéantira pas. Le ministère pakistanais des Affaires étrangères a indiqué, le 2 décembre, qu'il attend avec intérêt de travailler étroitement avec les États-Unis, en partie pour s'assurer qu'il n'y a aucune retombée défavorable pour le Pakistan. (VOA 02/12)

- **Un ancien commandant des forces soviétiques en Afghanistan a prévenu que dans ce pays l'histoire se répète alors que les Etats-Unis et ses alliés s'embourbent dans « une guerre ingagnable ».**

Le général Victor Yermakov a commandé la 40<sup>ème</sup> armée de l'Union Soviétique en Afghanistan, de mai 1982 à novembre 1983. Durant neuf ans, la campagne sanglante du Kremlin pour soutenir le gouvernement marxiste de Kaboul a coûté la vie à de plus de 15 000 soldats et a mis l'économie soviétique à genoux avant que son armée, pourtant forte de 100 000 hommes, ait été obligée de se retirer de manière humiliante.

« Vous ne pouvez pas imposer la démocratie en employant la force. Un Afghan peut être d'accord avec vous aujourd'hui, sous la menace d'un fusil, et que la démocratie américaine est la meilleure chose au monde, comme il disait par le passé que le système soviétique était le meilleur ».

« Nous ne sommes pas partis d'Afghanistan comme une force défaitée », a-t-il ajouté. « Nous ne sommes pas partis avec le déshonneur. C'était notre gouvernement qui a décidé que nous devions nous retirer et nous avons accepté cette décision – et que la population afghane devait se développer de manière indépendante ».

« Si nous devions parler de ce qui nous a manqué, c'est de l'absence de contact avec la population locale. Nous avons tenté de renforcer ces liens, nous avons rencontré leurs chefs religieux, mollahs et les autres. Nous avons essayé d'aider, de persuader - et cela a donné des résultats. Mais je devrais dire que nous avons compris ceci après environ quatre ans de présence dans ce pays. » (CNN 02/12)

- Le 2 décembre, **le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, s'est félicité des décisions annoncées par le président américain Barack Obama** concernant le conflit en Afghanistan. M. Ban note avec plaisir l'approche proposée consistant à équilibrer les efforts militaires et civils et l'accent mis sur le renforcement de la capacité des institutions afghanes, en particulier des forces de sécurité. (AFP 02/12)

- Le 2 décembre, **la Russie a salué la décision des Etats-Unis d'envoyer plus de soldats en Afghanistan**, soulignant qu'une

stabilisation de ce pays est "dans l'intérêt" de tous, selon un communiqué de la diplomatie russe. « La Russie, aussi bien que la communauté internationale, ont intérêt à ce que l'Afghanistan devienne le plus vite possible un Etat indépendant, prospère, autosuffisant, libéré de la criminalité liée à la drogue et du terrorisme », a souligné le ministre russe des Affaires étrangères. (AFP 02/12)

- **Les Etats-Unis ne sont pas pour l'instant favorables à l'installation en Afghanistan d'un coordinateur civil pour soutenir le gouvernement**, a affirmé le 2 décembre l'ambassadrice américaine à l'ONU Susan Rice, semblant contredire des propos émanant du département d'Etat. (AFP 02/12)

- **Les premiers des 30 000 soldats supplémentaires annoncés par Barack Obama arriveront en Afghanistan avant Noël.** Le secrétaire américain à la Défense, Robert Gates, a déclaré le 2 décembre que l'offensive des forces alliées ainsi renforcées durerait entre 18 et 24 mois. Il a souligné que le transfert aux forces afghanes du maintien de l'ordre débiterait en juillet 2011, quelle que soit la situation sur le terrain. (Reuters 02/12)

- Le 2 décembre, **l'Inde a salué la décision du Président Barack Obama** d'augmenter des troupes en Afghanistan. Le ministre d'Etat pour des Affaires étrangères Shashi Tharoor a déclaré qu'une pression militaire continue sur les insurgés est un élément important pour la sécurité de l'Afghanistan. (ANI 02/12)

- Le 3 décembre, **le ministre italien de la Défense Ignazio La Russa a annoncé que son pays allait envoyer un millier de soldats supplémentaires en Afghanistan.** L'Italie a actuellement 2.800 hommes en Afghanistan. (AP 03/12)

- Le 3 décembre, peu avant l'ouverture d'une réunion des chefs de la diplomatie de l'OTAN à Bruxelles, **l'émissaire spécial du président américain pour l'Afghanistan-Pakistan, Richard Holbrooke, s'est dit conforté par l'"important soutien" des alliés européens de Washington.** (AP 03/12)

- Le 3 décembre, la commandant des forces internationales en Afghanistan, **le général américain Stanley McChrystal, a promis aux députés afghans que la nouvelle stratégie américaine marquée par l'envoi de 30 000 soldats en renfort devrait connaître des succès importants d'ici l'été.**

Une partie de ces soldats va entraîner les forces de sécurité afghanes, et le reste va être déployé principalement dans le sud et l'est du pays, là où l'insurrection des Tâlebân est la plus violente (Helmand, Kandahâr et l'Est), a-t-il indiqué. "Dès le début du mois prochain, nous allons commencer à renforcer la sécurité dans des zones où nous n'avons pas encore été en mesure d'aller, faute de disposer des forces suffisantes", a-t-il ajouté. (AFP 03/12)

- **La Turquie est réticente à l'idée d'envoyer des troupes de combat en Afghanistan**, a déclaré le ministre de la Défense turc Vecdi Gönül, à la suite de la demande faite par les Etats-Unis à leurs alliés de l'OTAN.

1.750 soldats turcs servaient à Kaboul et ses environs sous la bannière de l'ISAF. La Turquie, deuxième plus grande armée de l'OTAN après celle des Etats-Unis, pourrait cependant envisager d'envoyer davantage de soldats en Afghanistan mais seulement pour des missions telles que l'entraînement des forces de sécurité afghanes, a indiqué un haut responsable du ministère des Affaires étrangères. (AFP 03/12)

- Le 3 décembre, **la Russie s'est dite "prête à soutenir" le nouvel effort américain en Afghanistan, notamment en garantissant le transit aérien de troupes.**

La Russie est également prête à "former les policiers ou les militaires". Le président Medvedev a cependant insisté que seuls les Afghans pourraient mettre de l'ordre dans leur Etat. "Toute

tentative de créer un Etat à l'aide de méthodes étrangères se solde par un échec", a-t-il souligné. "C'était ainsi au XXe siècle et j'en suis sûr, ce sera ainsi maintenant." (Le Monde avec AFP 03/12)

- Le 3 décembre, **les députés allemands ont approuvé la prolongation d'un an de l'impopulaire déploiement de la Bundeswehr en Afghanistan.** Le texte doit désormais être approuvé par les représentants des régions. (AFP 03/12)

- **Hillary Clinton fait part de son "inquiétude face à l'influence de responsables corrompus au sein du gouvernement afghan".** Elle appelle le président Hâmed Karzaï à entrer dans "l'action" contre la corruption.

"Si le président Karzaï n'est ni en mesure, ni prêt à modifier son attitude vis-à-vis de la corruption et de la façon de gouverner le pays, alors nous collaborerons avec des gens qui travaillent à des niveaux inférieurs à celui du gouvernement et qui sont capables de répondre, sans être corrompus, aux attentes des Afghans", a lancé un peu plus tard Robert Gibbs, le porte-parole de la Maison Blanche. Robert Gibbs a affirmé que Barack Obama était "convaincu que le président Karzaï comprend ce qu'on attend de lui".

L'administration a déjà indiqué depuis plusieurs semaines son intention de développer des relations plus étroites avec les ministres afghans jugés les plus intègres, et de réorienter son aide économique vers les pouvoirs locaux. Hillary Clinton a promis d'aider les Afghans "à renforcer les institutions à tous les niveaux de la société afghane, afin que nous ne laissions pas le chaos derrière nous quand nos troupes de combat commenceront à partir". (Le Nouvel Observateur 03/12)

### les USA possèdent des atouts que l'URSS n'avait pas

Les similitudes entre la débâcle de l'Union soviétique en Afghanistan il y a vingt ans et les difficultés actuelles des Etats-Unis dans ce pays sont évidentes, mais elles ne doivent pas éclipser les éléments nouveaux qui pourraient faire la différence.

D'abord, le bilan humain: l'armée américaine a certes perdu plus de 850 hommes depuis l'invasion de l'Afghanistan fin 2001, mais cela n'a rien à voir avec les 14.500 soldats soviétiques qui ont perdu la vie entre 1979 et 1989.

Le contexte aussi était différent: en pleine Guerre froide, le gouvernement communiste du Kremlin affrontait des combattants musulmans afghans soutenus par les Etats-Unis, le Pakistan, l'Iran, la Chine et l'Arabie Saoudite. A la fin des années 1980, les moudjahedines recevaient aussi bien des mules de transport que des armes sophistiquées, dont les missiles sol-air Stinger qui jouèrent un rôle crucial dans la neutralisation de la puissance aérienne soviétique.

Aujourd'hui, l'OTAN et les Etats-Unis se battent contre une insurrection tâleb largement locale et autofinancée, notamment par l'opium, qui n'est officiellement soutenue par aucun gouvernement.

Comme les moudjahedines dans les années 80, les Tâlebân, fins connaisseurs de leurs montagnes, ont établi des sanctuaires au Pakistan voisin, mais cette fois ces régions tribales semi-autonomes ne sont pas à l'abri des attaques aériennes de l'ennemi. Et si la population s'insurge régulièrement contre la mort de civils dans des frappes américaines et de l'OTAN, elle est davantage épargnée que du temps des troupes soviétiques, qui parfois se livraient au vol, au pillage des marchés ou bombardaient sans discrimination, anéantissant des villages entiers.

Par ailleurs, la défaite de Moscou en Afghanistan a éclipsé ses quelques succès, parmi lesquels la mise en place d'un gouvernement central relativement stable et d'une armée de 300.000 hommes. Contre toute attente, le régime communiste afghan a survécu pendant un an et demi à celui de l'URSS, jusqu'à ce que la Russie post-soviétique lui coupe les vivres.

Le régime communiste de Kaboul était globalement brutal, corrompu et ne représentait qu'une minorité d'Afghans, mais il gouvernait une plus grande partie de l'Afghanistan que celui du président Hâmed Karzaï aujourd'hui.

Après le milieu des années 1980, l'URSS a adopté une stratégie de sécurisation des villes et des routes les reliant, et renforcé le contrôle du gouvernement central, comme veulent le faire les Occidentaux aujourd'hui. Cette approche a permis la création d'îlots de stabilité dans lesquels le gouvernement a pu faire fonctionner des écoles, des hôpitaux, organiser la police et former des soldats. Les habitants de longue date de Kaboul affirment que la capitale était plus sûre sous l'occupation soviétique.

Pour ce qui est de mettre fin à la guerre, le plan présenté par le président américain présente aussi des similitudes avec celui adopté par Mikhaïl Gorbatchev il y a 20 ans. Arrivé au Kremlin en 1985, le dernier président soviétique avait envoyé des renforts en Afghanistan, se donnant un an pour gagner la guerre ou accepter la défaite et se retirer. Finalement, les troupes soviétiques ont quitté le pays, mais il leur aura fallu quatre ans au lieu d'un pour ce faire, et 7.000 hommes ont encore péri dans l'intervalle.

Barack Obama a pour sa part annoncé le déploiement de 30.000 soldats supplémentaires, portant les effectifs américains à près de 100.000 hommes, tout en prévoyant le début du retrait pour l'été 2011.

Pavel Felgenhauer, analyste militaire indépendant à Moscou, se montre presque optimiste, du fait de l'avantage militaire des Occidentaux sur les Tâlebân. "La situation est bien meilleure pour les Américains qu'elle ne l'était pour les Russes", estime-t-il, et c'est ce qui fait que, du moins théoriquement, "c'est gagnable". (AP 03/12)

- **Un nouveau contingent de 7 000 hommes, issus de 25 pays alliés, sera envoyé en Afghanistan au cours des prochains mois** aux côtés des 30 000 soldats américains supplémentaires dépêchés par Barack Obama, annonce l'OTAN. Ces effectifs, qui porteront la présence étrangère sur le sol afghan à environ 140 000 personnes, pourraient cependant inclure ceux déjà envoyés cet été pour assurer la sécurité des élections présidentielles et plusieurs pays, dont le Canada, ont annoncé un retrait pour 2010 et 2011.

Selon des diplomates, la France et l'Allemagne pourraient décider d'envoyer des instructeurs et des personnels civils plutôt que des soldats et souhaitent se laisser le temps de la réflexion alors que Barack Obama a annoncé qu'un retrait d'une partie des troupes américaines pourrait débuter dès 2011.

Anders Fogh Rasmussen, le secrétaire général de l'OTAN, a d'ailleurs insisté sur le fait que la transition ne signifiait pas un retrait. "Il ne doit pas y avoir de malentendu. Nous n'allons pas laisser l'Afghanistan retomber dans les mains de terroristes et d'extrémistes. Cela n'aura pas lieu", a-t-il déclaré, après avoir invité les membres de l'Alliance à s'engager à long terme. (Reuters 4/12)

- Répondant aux demandes des Etats-Unis, **le Conseil belge des ministres a décidé de renforcer quelque peu son effort en Afghanistan**, avec la mise à disposition de "deux ou trois" policiers et d'un magistrat de la mission européenne EUPOL et confirmé l'envoi d'une seconde équipe d'instructeurs militaires chargés d'encadrer la formation de l'armée afghane à Koundouz. Après ce déploiement, la présence militaire belge en Afghanistan s'élèvera à 600 unités.

L'objectif d'EUPOL est, d'une part, de contribuer à un service de police civil efficace et, d'autre part, de poursuivre l'élaboration d'un véritable système juridique afghan indépendant. (Belga 04/12)

- Le 4 décembre, le conseiller américain à la sécurité nationale, le général James Jones, a déclaré que **les Etats-Unis n'ont pas l'intention de quitter l'Afghanistan "dans un avenir proche et certainement pas en 2011"**. Il cherchait à apaiser les craintes d'un retrait définitif des Etats-Unis du pays à cette date, après que le président Barack Obama a annoncé que les troupes américaines commenceraient à se retirer à partir de 2011. (AFP 04/12)

- Le 6 décembre, le président turc, Tayyip Erdogan, qui s'est envolé pour les Etats-Unis où il sera reçu par Barack Obama, a déclaré que **la Turquie, membre fondateur de l'OTAN, n'enverra pas de renforts militaires en Afghanistan.** Le contingent turc ne participe pas aux combats sur le terrain, malgré des pressions en ce sens des Etats-Unis. (Reuters 06/12)

- **La Corée du Sud prévoit d'envoyer 350 militaires en Afghanistan l'an prochain**, pour protéger ses travailleurs humanitaires. La Corée du Sud n'a plus de troupes en Afghanistan après le retrait de ses 200 hommes en 2007. Les troupes seront implantées dans la province de Parwan, dans le nord de Kaboul, de juillet 2010 à décembre 2012. (AP 08/12)

- Le 8 décembre, le **général américain Stanley McChrystal s'est fait fort de briser l'élan des Tâlebân grâce aux dizaines de milliers de soldats supplémentaires** promis par Washington et ses alliés.

.Selon un sondage publié le 8 décembre, les Américains sont 58% à soutenir l'envoi de renforts en Afghanistan, et favorables à 60% au début de retrait en 2011. (AFP 08/12)

- **Le secrétaire américain à la Défense Robert Gates**, en visite impromptue en Afghanistan, a **délivré un message d'optimisme** affirmant que les renforts militaires promis par le président Barack Obama permettront une victoire alliée dans la guerre contre les Tâlebân et leur a promis que les Etats-Unis ne les abandonneront pas brutalement.

Le retrait militaire, prévu à partir de 2011 dans la nouvelle stratégie définie par Barack Obama, se fera d'une manière progressive et s'étalera sur plusieurs années, a expliqué Gates lors de son entrevue avec Karzaï.

Robert Gates a également adopté un ton plus conciliant au sujet de la corruption existant au sein du gouvernement afghan et a reconnu que les Occidentaux portaient une part de responsabilité dans ce problème. (Reuters 09/12)

- Le 10 décembre, en récupérant son prix Nobel de la paix à Oslo, **Barack Obama a affirmé un début de retrait des troupes américaines en juillet 2011**. Mais ce retrait va dépendre des conditions sur le terrain. Début "juillet 2011, nous commencerons à transférer les responsabilités au peuple afghan et aux forces de sécurité afghanes", a déclaré Barack Obama, "Je ne montre aucune ambiguïté à ce sujet et il ne devrait donc pas y avoir matière à débattre. A partir de juillet 2011, nous entamerons la transition". (Nouvelobs.com 10/12)

- Le 10 décembre, le **premier ministre norvégien Jens Stoltenberg a annoncé au président américain Barack Obama**, à Oslo, **que son pays allait porter à 110 millions de dollars sur 5 ans son aide consacrée à la formation des troupes afghanes**. (AFP 10/12)

- Le 10 décembre, le **président Barack Obama a promis que l'Afghanistan ne deviendrait pas un «protectorat permanent» des Etats-Unis**. «Il y a, je pense, des gens en Afghanistan qui seraient parfaitement satisfaits de faire du pays un protectorat permanent des Etats-Unis, sans fardeau à porter, et pour lequel nous payons pour une armée qui garantit leur sécurité et leurs prérogatives», a-t-il dit. «Ce n'est pas ce que les Américains voulaient en allant en Afghanistan en 2001. Ils voulaient aller traquer Al-Qaïda».

Le plus haut gradé américain, l'amiral Michael Mullen a indiqué cette semaine que le nombre de soldats qui quitteront le pays en 2011 pourrait être «très limité». (AFP 10/12)

- Le 11 décembre, le **ministre allemand de la Défense, Karl-Theodor zu Guttenberg, est arrivé en Afghanistan**. Le ministre conservateur est accompagné d'experts politiques en matière de défense. L'Allemagne avec 4.300 hommes est le troisième contributeur derrière les Etats-Unis et la Grande-Bretagne à la force internationale. (AFP 11/12)

- Le 11 décembre, **l'OTAN a fait savoir qu'elle demanderait à la Russie de contribuer en donnant des fusils d'assaut d'AK-47, les lance-grenades, de l'artillerie, des véhicules blindés et d'autres armes à l'armée afghane**. Le mois dernier, Moscou a vendu quatre hélicoptères de transport Mi-17 à l'Armée de l'Air afghane - les premiers avions fournis à l'Afghanistan en quelques deux décennies. (AP 11/12)

- **L'OTAN souhaite l'envoi de deux groupements tactiques dans la région nord de l'Afghanistan sous commandement allemand**, soit jusqu'à 3.000 soldats, a indiqué le 14 décembre le

chef d'état-major de l'OTAN, le général allemand Karl-Heinz Lather. (AFP 14/12)

- **L'Allemagne va envoyer 2000 soldats de plus en Afghanistan**, un effort qui répond aux demandes de l'OTAN et des Etats-Unis, selon le *Westdeutsche Allgemeine Zeitung* daté du 16 décembre. (JDD 17/12)

- **Le gouvernement espagnol se prépare à envoyer 500 soldats en renfort en Afghanistan** en soutien à la nouvelle stratégie américaine dans la région. La ministre devrait également préciser si ce nombre inclut ou non les 220 soldats qui ont été déployés le mois dernier. Les renforts attendus, qui seront concentrés dans la province de Baghdis (ouest), appuieront les équipes de formation de l'armée nationale afghane. (Reuters 17/12)

#### **Nulla solution n'existe sans soutien militaire fort**

Après un premier trimestre passé à la tête du commandement allié "transformation" (ACT), l'un des deux commandements stratégiques de l'OTAN, chargé d'adapter les forces des Etats membres aux missions de l'Alliance, le général français Stéphane Abrial a adressé une lettre au secrétaire général Anders Fogh Rasmussen pour lui faire part de son diagnostic et de ses priorités. Il s'en explique.

**Quelles leçons tirer de l'ISAF en Afghanistan, sur laquelle l'Alliance atlantique concentre ses moyens ?**

Nous en tirons beaucoup de leçons, au quotidien, sur la manière dont les opérations se déroulent et dont l'adversaire s'adapte. Nous avons travaillé sur la lutte contre les engins explosifs improvisés, la contre-insurrection, l'identification de l'adversaire. Il faut que nous ayons sur ce théâtre des résultats rapides. Nous réfléchissons à "l'approche globale" : nous savons qu'il n'y a pas de solution militaire pure, mais que nulle solution n'existe sans soutien militaire fort. Les militaires sont souvent les premiers arrivés sur le terrain et sont, par nature, bien organisés. Ils doivent pouvoir agir avec d'autres acteurs, étatiques ou non. Comment organiser l'action civilo-militaire ? Une des difficultés est que certaines organisations non gouvernementales ne veulent pas travailler avec les militaires. C'est à nous d'aller au-devant d'elles.

**L'ISAF est critiquée pour être une juxtaposition de forces plutôt qu'une coalition intégrée...**

Le nombre très important d'acteurs dans ce conflit, 28 Etats membres de l'OTAN et 43 pays au total, nous impose aussi de progresser sur "l'interopérabilité" : il faut rendre plus compatibles l'entraînement des forces, leurs moyens de communication, leurs armes - par exemple, la capacité de recharger l'armement de l'un avec les munitions de l'autre. Les pays engagés découvrent encore les méthodes des uns et des autres en arrivant sur le terrain. Ils doivent, c'est d'une très grande importance, partager, en amont, la façon dont les forces sont préparées. (Le Monde 18/12)

- **En envoyant 1 000 soldats en Afghanistan, la Géorgie devient un contributeur majeur au nouvel effort de guerre en Afghanistan** réclamé par le président américain, Barack Obama. (Libération 19/12)

- Le 19 décembre, le **Congrès américain a adopté**, après un dernier vote au Sénat, **un projet de loi qui définit le budget de chaque dépense militaire pour 2010**, alors que les opérations en Irak et en Afghanistan absorbent une importante partie du budget. (AFP 19/12)

- Le 22 décembre, le **secrétaire général de l'OTAN, Anders Fogh Rasmussen, a réitéré**, lors d'une visite surprise à Kaboul, **l'engagement de l'OTAN à rester en Afghanistan** (AFP 22/12)

- Le 25 décembre, **trente ans après le début de l'invasion soviétique en Afghanistan, la chambre basse du Parlement russe a défendu la guerre menée par l'Armée rouge** et salué les anciens combattants ayant pris part au conflit.

La Douma a souligné que les différentes visions de la guerre ne "doivent pas éroder le respect éprouvé par le peuple russe pour les soldats qui ont honnêtement rempli leur devoir" dans le cadre d'une mission destinée à "lutter contre le terrorisme international et les extrémistes religieux".

Semyon Bagdasarov, membre de la Douma, a estimé que la Russie devait rejeter les appels des Occidentaux à une assistance

accrue à la coalition internationale emmenée par les Etats-Unis en Afghanistan et nouer des liens avec les Tâlebân.

L'invasion soviétique en Afghanistan avait commencé le 25 décembre 1979 et s'était achevée par le retrait de l'Armée rouge en février 1989. Le gouvernement de Mohammed Najibullah est tombé en avril 1992 à la suite du retrait du soutien de Moscou qui a suivi l'effondrement de l'Union soviétique en 1991. (AP 25/12)

## L'ENGAGEMENT DE LA FRANCE

- **Nicolas Sarkozy a confirmé au président américain Barack Obama que la priorité de la France en Afghanistan restait la formation des forces armées et de sécurité afghanes.** Le président français semble ainsi avoir opposé une fin de non recevoir aux demandes américaines d'envoi par la France de renforts militaires dans ce pays. Selon *Le Monde*, le secrétaire d'Etat américain, Hillary Clinton, a demandé à son homologue français Bernard Kouchner, lors d'une conversation téléphonique, le 26 novembre, que la France renforce son contingent de 1 500 hommes.

Selon l'Elysée, Nicolas Sarkozy a dit à Barack Obama que la conférence du 28 janvier 2010 à Londres serait "l'occasion d'examiner avec le président Hâmed Karzaï et son gouvernement les engagements des autorités afghanes, ainsi que les besoins supplémentaires en termes de formation pour accélérer l'afghanisation". "Pour la France, c'est là qu'est la priorité", a-t-il ajouté en substance, selon la même source (*Reuters 01/12*)

### Le dispositif militaire français en Afghanistan

La France compte près de 3 300 soldats déployés sur le sol afghan, avec pour missions prioritaires la sécurisation du territoire et la formation des forces afghanes, auxquels s'ajoutent 150 gendarmes, selon des chiffres de l'état-major des armées à Paris.

Quelque 450 autres soldats français opèrent également au profit du "théâtre des opérations" afghan depuis Douchanbe, capitale du Tadjikistan, et à bord de navires de guerre français dans l'océan Indien. Depuis le 1er novembre, l'essentiel des troupes françaises présentes sur le sol afghan a été réuni au sein de la "task force La Fayette", placée sous commandement américain. L'essentiel des forces françaises est déployé à une cinquantaine de kilomètres à l'est et au nord-est de Kaboul, dans le district de Sarobi et la province de Kapissa. Dans ces régions, les Français occupent trois "bases opérationnelles avancées" - Nijrâb, où est installé l'état-major de la Task Force, Tagâb et Tora - ainsi qu'un "poste de combat avancé", baptisé Rocco du nom d'un soldat américain mort au combat.

#### Soutien logistique

Le soutien logistique est assuré par un bataillon stationné à Kaboul, tout comme le sont onze hélicoptères d'attaque (Tigre), de reconnaissance (Gazelle Viviane) et de transport (Caracal et Cougar) installés sur l'aéroport international de la capitale afghane. Depuis l'embuscade d'Uzbeen, qui avait coûté la vie à dix soldats français le 18 août 2008, ce détachement d'hélicoptères a été considérablement renforcé. De la même manière, l'artillerie est nettement plus "robuste" avec des mortiers de 120 et des canons Caesar, à longue portée. Six avions de chasse opèrent depuis Kandahâr, dans le sud de l'Afghanistan, deux drones depuis Bagram, au nord de Kaboul, et deux Transall et un ravitailleur C 135, depuis Douchanbe.

La France déploie par ailleurs 300 militaires au sein d'équipes d'instructeurs (Operational Mentoring and Liaison Teams, OMLT) en Kapissa. Ces militaires assurent l'instruction initiale des forces afghanes et leur entraînement. Ils les accompagnent sur le terrain, dans leurs missions de combat. D'autres détachements français concourent à Kaboul à la formation des officiers et des forces spéciales afghanes. Quelque 150 gendarmes français sont par ailleurs en cours de déploiement avec pour mission la formation de la police afghane, autre priorité française et de l'OTAN.

Depuis le déploiement des premières troupes alliées en Afghanistan, fin 2001, 36 soldats français ont perdu la vie dans ce pays, au cours de combats ou accidentellement. (*Le Point 01/12*)

- **Les troupes françaises auraient tenté de soudoyer des combattants tâlebân pour ne pas les attaquer** selon Saifullah Djalili, un chef tâleb local, a rapporté *Al Jazeera*.

Ce prétendu commandant tâleb dans la capitale afghane aurait déclaré le 30 novembre que, dans la zone de Sarubi, des soldats

français avaient offerts des cadeaux et de l'argent à ses hommes afin de persuader les combattants pour ne pas engager leurs forces contre eux. Mais les combattants tâlebân ont répondu négativement et exigé fortement le départ des troupes françaises et de toutes autres troupes étrangères. L'OTAN a nié les réclamations de Djalili, les qualifiant de propagande. (*Quqnoos 01/12*)

- **Le président français Nicolas Sarkozy a apporté son "plein soutien" à son homologue américain Barack Obama** qui a annoncé l'envoi de 30 000 soldats supplémentaires en Afghanistan.

Le chef de l'Etat a souligné que "la France restera fermement engagée, avec ses alliés, aussi longtemps que nécessaire, aux côtés du peuple afghan", sans annoncer toutefois de renforts.

Paris apportera "un soutien renforcé au Pakistan voisin dans sa lutte contre les forces de déstabilisation qui menacent toute la région".

"La stabilité de l'Afghanistan comme celle du Pakistan sont essentielles pour la paix du monde et pour notre propre sécurité", a souligné M. Sarkozy.

La France envisage d'envoyer des "formateurs" en Afghanistan, avait indiqué le 1<sup>er</sup> décembre à l'AFP une source proche de l'Elysée, ajoutant: "on n'a pas encore arrêté de décision. On réfléchit. Notre priorité en Afghanistan, c'est la formation". (AFP 02/12)

- Le 2 décembre, **les dirigeants français n'envisageaient pas l'envoi de renforts en Afghanistan dans l'immédiat** mais ils n'excluaient pas non plus cette possibilité à terme. Bernard Kouchner, ministre des Affaires étrangères, a exclu que des renforts soient déployés au Pakistan voisin, qui fait l'objet, a-t-il rappelé, d'autres programmes d'assistance. (*Reuters 02/12*)

- Le 2 décembre, **le Parti communiste français et l'ancien patron du Parti socialiste se sont opposés à l'envoi éventuel de renforts en Afghanistan par Paris.** François Hollande, ancien Premier secrétaire du parti socialiste, a déclaré que non seulement Paris devait refuser des soldats mais aussi changer la mission actuelle. "Le risque de la décision d'Obama, c'est l'escalade, envoyer sans cesse plus de troupes pour maintenir un ordre de plus en plus précaire", a-t-il dit sur *France 2*. Il pense cependant que l'Elysée pourrait incliner prochainement en faveur de l'envoi de renforts, en raison de la décision de Nicolas Sarkozy de replacer la France dans le commandement intégré de l'OTAN. (*Reuters 02/12*)

- Le 2 décembre, **l'UMP s'est prononcée contre l'envoi de nouvelles forces combattantes françaises en Afghanistan** au lendemain de la décision du président américain Barack Obama. En revanche, le parti présidentiel majoritaire français est favorable à l'envoi de renforts civils et militaires non combattants français en Afghanistan, sans en préciser le nombre. (AP 03/12)

- Le 2 décembre, **Bernard Kouchner a déclaré qu'un nouvel ajustement du dispositif militaire français en Afghanistan était possible**, après l'annonce de l'envoi de renforts américains massifs dans ce pays. Voilà qui tranche avec le refus très net du ministre de la Défense. Mais si Paris devait réviser sa position, ce ne serait pas avant la conférence internationale sur l'Afghanistan, prévue le 28 janvier à Londres. (*JDD 03/12*)

- **Une large majorité de Français est contre l'envoi de troupes françaises supplémentaires en Afghanistan**, selon un sondage Ifop pour *Sud-Ouest Dimanche*. Selon cette enquête, 82% des Français s'opposent à un éventuel engagement supplémentaire de la France, 17% étant pour. Cette opposition dépasse les clivages politiques, seuls 23% des sympathisants UMP étant pour l'envoi de nouvelles troupes. (*L'Express 05/12*)

- Regrettant que le débat à l'Assemblée nationale tant attendu n'ait pas été suivi d'un vote, **les députés d'opposition ont critiqué**

**qué la politique afghane du gouvernement.** *«On ne gagnera pas la guerre en Afghanistan... Nos troupes n'étant pas des troupes d'occupation, elles ont vocation à rentrer le plus vite possible»*, a plaidé Jean Glavany. Le député socialiste a vivement regretté que la révision stratégique en Afghanistan ait été décidée de manière «unilatérale» à Washington. *«En réintégrant l'OTAN, nous étions censés avoir notre mot à dire. Or, les responsables français n'ont pas été associés aux décisions. Je ne vois nulle trace des garanties qui étaient censées avoir été données à Sarkozy»*, dénonce-t-il.

Dans le brouhaha général, le ministre des Affaires étrangères, Bernard Kouchner, a réitéré la position du gouvernement : *«Nous aurons gagné lorsque les Afghans seront capables de résister eux-mêmes aux Tâlebân»*, a-t-il expliqué. Le ministre français a justifié la légitimité de l'engagement français. *«Ce n'est pas le moment de nous tromper d'ennemi. Partirons-nous en laissant une mèche allumée ? La France, qui s'est engagée en Afghanistan avec les plus grandes et les plus belles de ses qualités, ne doit pas avoir versé le sang de ses soldats pour renoncer avant le terme»* a-t-il prévenu. Pour autant, la fidélité française n'est pas un chèque en blanc. Bernard Kouchner a d'ailleurs annoncé l'organisation, en juin à Kaboul, d'une conférence ministérielle chargée de faire le point sur les engagements du président afghan Hâmed Karzaï. (*Le Figaro 16/12*)

- Le 31 décembre, **le ministre français de la Défense Hervé Morin est arrivé à Kaboul, en compagnie de l'actrice Charlotte de Turckheim et du journaliste Patrick Poivre d'Arvor, pour un réveillon de la Saint Sylvestre aux côtés des forces françaises** en Afghanistan. L'actrice se produira dans l'un de ses "one woman show" devant quelques-uns des 3.300 soldats français déployés sur le sol afghan. Cette initiative est une première depuis un spectacle offert à Noël 2001 par l'humoriste Franc Dubosc aux troupes françaises engagées au Kosovo. (*Jean-Marc Morandini 31/12*)

## IX - PAYS LIMITOPHES

- **Après l'annonce de l'envoi de 30.000 soldats américains en renfort en Afghanistan, le débat s'est déplacé sur le Pakistan** le 3 décembre à Washington où plusieurs parlementaires estiment que la stratégie de Barack Obama n'est pas suffisamment précise sur ce volet.

Pour le sénateur démocrate John Kerry, qui préside cette commission, ce qui se passe au Pakistan "sera plus déterminant pour l'Afghanistan que tout renforcement des troupes ou changement dans la stratégie".

Dans l'entourage d'Obama, on explique que cette discrétion sur le volet pakistanais de la lutte contre Al-Qaïda et les Tâlebân est nécessaire, les autorités d'Islamabad étant soucieuses de ne pas être vues comme des marionnettes de Washington.

Le secrétaire à la Défense, Robert Gates, entendu au Sénat dans le cadre d'auditions relatives à la nouvelle stratégie américaine en Afghanistan, a toutefois insisté sur les marges de manoeuvre et l'impunité relative dont bénéficient les dirigeants d'Al-Qaïda au Pakistan. Il a ajouté que la nébuleuse islamiste fournissait un appui opérationnel à divers groupes pakistanais, dont le mouvement des Tâlebân pakistanais et le Lashkar-e-Taiba, soupçonné des attaques de novembre 2008 contre Bombay.

Mais les forces américaines ne peuvent franchir la frontière et les quelques militaires ou conseillers actuellement présents au Pakistan n'ont qu'un rôle limité de formation et d'instruction.

Islamabad redoute de son côté que cette augmentation considérable de la présence militaire en Afghanistan (les renforts annoncés sont équivalents à la moitié ou presque des 68.000 soldats américains aujourd'hui sur place) ne pousse les Tâlebân à se réfugier plus largement encore au Pakistan.

En octobre, l'administration américaine a fait adopter un nouveau programme d'aide au Pakistan, triplant son aide non militaire et la portant à 7,5 milliards de dollars sur cinq ans. Mais l'armée pakistanaise s'est plainte des conditions fixées à cette aide qu'elle juge trop nombreuses. (*Reuters 03/12*)

- **Pour la Chine, la présence de troupes américaines (ou étrangères) sur ses frontières est un motif constant d'irritation.** La décision de Barack Obama de renforcer les effectifs du contingent américain provoque à Pékin des réactions mitigées. Les avis des experts sont cependant partagés : certains estiment que la décision américaine pourrait contribuer indirectement à la lutte, en Chine, contre les "séparatistes" ouïgours au Xinjiang. La Chine affirme que le Mouvement islamique du Turkestan oriental (ETIM), un groupe armé radical de type djihadiste, continue à mener des opérations en vue de provoquer la sécession du Xinjiang, même si de nombreux experts étrangers remarquent que cette organisation semble aujourd'hui très affaiblie depuis la mort au combat, en 2003, dans le Sud Waziristan pakistanais, de son chef, Hassan Mahsum.

La réaction officielle du ministère des Affaires étrangères à l'annonce de renforts américains en Afghanistan a été des plus prudentes : *"Nous espérons que l'indépendance, la souveraineté et l'intégrité territoriale des pays en question seront pleinement respectées"*, a déclaré le porte-parole Qin Gang. Une formule consacrée en phase avec le concept chinois traditionnel de "non-ingérence" dans les affaires intérieures du voisin, et qui cache mal l'irritation de Pékin, pour qui la perspective d'un possible enlèvement américain en Afghanistan n'a rien d'une bonne nouvelle.

*"Le plan d'Obama pourrait bien conduire les Tâlebân à venir se réfugier en Chine"*, redoute Li Qingdong, secrétaire général adjoint du Conseil chinois pour les études de politique de sécurité nationale. *"En outre, nos importants projets (économiques) en Afghanistan pourraient en pâtir"*, ajoute-t-il.

D'autres experts s'inquiètent également du fait que l'intensification des combats chez ce voisin afghan, avec lequel la Chine partage une frontière courte mais stratégique à très haute altitude - sur les solitudes glacées du Pamir -, ne constitue pour Pékin une pression militaire supplémentaire sur ces marches déjà instables. (*Le Monde 04/12*)

- Le 8 décembre, **3 personnes ont été tuées et 3 autres blessées par des missiles tirés depuis un drone américain qui survolait le Nord-Waziristan, une zone tribale du nord-ouest du Pakistan.** (*Radio Canada 08/12*)

- **Un haut responsable d'Al-Qaïda a été tué dans une frappe aérienne dans le nord-ouest du Pakistan**, il y a quelques jours. Ce serait aussi le premier membre d'Al-Qaïda tué depuis un an au Pakistan par les Américains. (*Le Monde avec AFP 11/12*)

- **Le premier ministre pakistanais Yousuf Raza Gilani a déclaré que l'offensive de l'armée dans le Waziristan du Sud, lancée en octobre, était terminée.** L'opération permis de tuer près de 600 Tâlebân, tandis que les pertes militaires pakistanaises se monteraient à quelque 80 morts. (*ATS 12/12*)

- Le 17 décembre, **deux salves de missiles américains ont frappé le Waziristan du Nord, une zone tribale frontalière de l'Afghanistan, tuant au moins 14 rebelles.** (*Le Monde avec AFP 17/12*)

- Alors que le Pakistan et l'Afghanistan ont convenu d'un accord pour permettre aux camions de circuler librement sur les deux territoires, **les autorités pakistanaises refusent tout mouvement de marchandises indiennes pour l'Afghanistan sur son territoire.** (*ANI 20/12*)

- **Un des principaux commandants des Tâlebân au Pakistan, Waliur Rehman, a affirmé avoir envoyé plusieurs milliers de combattants en Afghanistan pour répliquer à l'arrivée promi-**

**se de soldats américains supplémentaires.** Le colonel, Wayne Shanks, un des porte-parole de l'armée américaine en Afghanistan, a affirmé qu'il s'agissait d'une simple "rhétorique" à ne pas prendre au sérieux.

Les deux positions sont pratiquement impossibles à vérifier de manière indépendante. L'accès à la région frontalière, notamment dans les zones de conflit, est particulièrement restreint. (AP 23/12)

- Le 31 décembre, **le gouvernement pakistanais a demandé aux forces internationales de ne pas se retirer trop vite de l'Afghanistan** voisin, où elles sont déployées depuis 2001, en réaffirmant son rôle de partenaire des Etats-Unis dans leur "guerre contre le terrorisme". (AFP 31/12)

---

Le Bulletin du CEREDAF a un caractère d'information. L'information n'engage que la presse et non les rédacteurs du Bulletin.

---

## PUBLICATIONS RECENTES

### Articles

- « Les doutes afghans des Européens », par Philippe Leymarie, *Le Monde Diplomatique*, décembre 2009 (<http://blog.mondediplo.net/2009-12-01-Les-doutes-afghans-des-Europeens>)

- « Inde et Chine se disputent l'Afghanistan », *Le Monde diplomatique*, décembre 2009

- « Sous l'emprise des talibans », par Jacques Follorou, *Le Monde* 03/12 ([http://www.lemonde.fr/asi-pacifique/article/2009/12/03/sous-l-emprise-des-talibans\\_1275569\\_3216.html#ens\\_id=1191850](http://www.lemonde.fr/asi-pacifique/article/2009/12/03/sous-l-emprise-des-talibans_1275569_3216.html#ens_id=1191850))

- « Comment rendre l'Afghanistan aux Afghans », par Bernard Dupaigne, *Libération* 10/12 (<http://www.liberation.fr/monde0101607678-comment-rendre-l-afghanistan-aux-afghans>)

- « En Afghanistan, la solution est militaire et politique », par Marc Epstein, *L'Express* 04/12 ([http://www.lexpress.fr/actualite/monde/asi-pacifique/en-afghanistan-la-solution-est-militaire-et-politique\\_833564.html](http://www.lexpress.fr/actualite/monde/asi-pacifique/en-afghanistan-la-solution-est-militaire-et-politique_833564.html))

- « A Kandahar, le rare témoignage d'un "étranger" sur l'avancée talibane », par Jacques Follorou, *Le Monde* 11/12

([http://www.lemonde.fr/asi-pacifique/article/2009/12/11/a-kandahar-le-rare-temoignage-d-un-etranger-sur-l-avancee-talibane\\_1279225\\_3216.html#ens\\_id=1191850](http://www.lemonde.fr/asi-pacifique/article/2009/12/11/a-kandahar-le-rare-temoignage-d-un-etranger-sur-l-avancee-talibane_1279225_3216.html#ens_id=1191850))

- « Secrets de femmes », par Katrina Manson, *Courrier international/The Independent* 11/12

(<http://www.courrierinternational.com/article/2009/12/11/secrets-de-femmes>)

- "A Tale of two Cities : Kabul and Herat", par Jolyon Leslie et Habib Noori, photos de Nick Danziger, *Steppe*, n°7, Winter 2009-2010, pp. 36-55

- "Imperial Designs : Tales of Gardening Princes", par Deborah Dunham, photos de Nick Danziger, *Steppe*, n°6, Summer 2009, pp. 65-76

- "Istalif : Return to Form", par Thomas Wide, photos de Turquoise Mountain et Thierry Kalaart, *Steppe*, n° 5, Winter 2008-2009, pp. 96-100

- "Central Asia Yogurt", par Charles Perry, *Steppes* n° 5, Winter 2008-2009, pp. 104-106

- "A War in Knots", par Jasleen Dhamija, *Steppes* n° 5, Winter 2008-2009, pp. 14-16

- "Of Goats and Dragons", par Leo Dochrely, photos de Christopher Herwig, *Steppe* n° 4, Summer 2008, pp. 38-49 (un article traitant du *buzkachi* au Tadjikistan)

- "Nomads on the Roof of the World", par Matthieu et Mareile Paley, photos de Matthieu paley, *Steppe* n° 2, Summer 2007, pp. 44-71

- "The Begining of the End of Afghanistan", par Olaf Ihlau, *Der Spiegel*, 22/12 (<http://www.spiegel.de/international/germany/0,1518,668660,00.html>)

- « Le journal d'Habib, Afghan de Calais », par Paula Boyer, *La Croix* 25/12 (<http://www.la-croix.com/J-etais-un-etranger/article/2407202/4076>)

- « En Afghanistan, le Noël apaisé des militaires français », par Claire Lesegretain, *La Croix*, 27/12 (<http://www.la-croix.com/afghanistan-noel-apaise-militaires/article/2407415/4078>)

- « Inde et Pakistan se mesurent en Afghanistan », par Isabelle Le Saint-Mézard, *Le Monde Diplomatique*, janvier 2010

- « Kaboul : les Bouddhas colorés des monastères », par Zafar Payman, in *Archéologia*, n° 473, janvier 2010, p. 52-65

### Revue

- **AKTC – Afghanistan Newsletter**, n° 22, nov./dec., newsletter de l'Aga Khan Trust for Culture

### Livres

- *Statebuilding and Justice Reform: A Multidisciplinary Approach to Post-conflict Reconstruction in Afghanistan*, de Tondini Matteo, Routledge (décembre 2009), 208 p., ISBN: 978-0415558945

- *Afghanistan's Political Stability: A Dream Unrealised*, de Ahmad Shayeq Qassem, Ashgate Publishing Limited; Édition : Har/Dig (novembre 2009), 226 p., ISBN: 978-0754679400

- *Foreign Aid and Landmine Clearance: Governance, Politics and Security in Afghanistan, Bosnia and Sudan* de Matthew Bolton, I B Tauris & Co Ltd (décembre 2009), 320 p., ISBN: 978-1848851603

(les dates de parution ne sont données qu'à titre indicatif. Prière de s'informer auprès des éditeurs)

---

<b>ABONNEMENT annuel :</b>	<b>22 Euros</b>
<b>Abonnement BIBLIOTHEQUE :</b>	<b>26 Euros</b>
<b>ETRANGER :</b>	<b>26 Euros</b>
<b>ADHESION AU CEREDAF (avec service du Bulletin) :</b>	<b>30 Euros</b>
<b>ADHESION AU CEREDAF (sans le service du Bulletin) :</b>	<b>18 Euros</b>
<b>ADHESION DE SOUTIEN :</b>	<b>40 Euros</b>
<b>MEMBRE BIENFATEUR :</b>	<b>80 Euros</b>

---

Site Internet : <http://ceredaf.free.fr>

Directeur de la publication : Etienne Gille

Rédaction : Véra Marigo et Alain Marigo

Imprimé par Corlet Numérique – 14110 Condé-s-Noireau

Le Bulletin du Ceredaf

bénéficie du soutien du ministère des Affaires étrangères